

Consultation citoyenne sur le Service Civique

Synthèse et analyse
des contributions

RAPPORT DE PRÉSENTATION DE LA CONSULTATION CITOYENNE MENÉE À L'OCCASION DES 10 ANS DU SERVICE CIVIQUE

ÉDITORIAL	2
PRÉSENTATION DE LA CONSULTATION CITOYENNE NATIONALE	3
1. MÉTHODOLOGIE	4
2. CHIFFRES CLEFS	5
3. LES CONTRIBUTIONS LES PLUS SOUTENUES ET LES CONTRIBUTEURS LES PLUS ACTIFS.....	7
SYNTHÈSE DES TÉMOIGNAGES	11
1. DE NOUVELLES COMPÉTENCES ACQUISES	11
2. UNE EXPÉRIENCE VALORISANTE PERMETTANT DE TROUVER UNE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ ...	15
3. DES RENCONTRES HUMAINES INÉDITES ET DURABLES.....	21
4. DES RÉSERVES ET DES ALERTES CONFORTANT LES AXES DE TRAVAIL ACTUELS DE LA POLITIQUE DU SERVICE CIVIQUE	28
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION CITOYENNE « QUEL SERVICE CIVIQUE POUR LES 10 PROCHAINES ANNÉES ? »	30
ATTENTES ET PISTES D'AMÉLIORATION	30
1. UNE ASPIRATION À DAVANTAGE D'OUVERTURE ET DE SOUPLESSE.....	30
2. LA NÉCESSITÉ D'ACCROÎTRE ENCORE LA RECONNAISSANCE DU SERVICE CIVIQUE	35
3. LE BESOIN D'UN CONTRÔLE ET D'UNE SUPERVISION RENFORCÉS.....	39
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU VOTE POUR LA GRANDE CAUSE 2020-2021	45
CONCLUSION	47
ANNEXE – LISTE EXHAUSTIVE DES PROPOSITIONS ISSUES DE LA CONSULTATION CITOYENNE (intitulés)	48

ÉDITORIAL

Lancée à l'occasion des dix ans du Service Civique, cette consultation citoyenne, menée du 10 février au 10 mars 2020, vise à rendre compte de l'expérience de ceux qui font vivre cette politique publique au quotidien – actuels et anciens volontaires, tuteurs et représentants d'organismes d'accueil – et à dessiner ses grandes orientations pour les dix ans à venir. Près de 25 000 visiteurs, plus de 1 000 contributions, 400 témoignages et 9 000 votes sont venus éclairer l'avenir du Service Civique.

Comme beaucoup d'aspects de nos vies, la présente consultation a par ailleurs pris un tour nouveau à la lumière de la crise sanitaire que le pays traverse. Le contexte actuel lui confère une dimension supplémentaire : illustrer l'exceptionnel esprit d'engagement qui anime notre jeunesse.

À la lecture des centaines de témoignages reçus, l'optimisme du lecteur se conjugue à celui du témoin. L'engagement est majoritairement vécu comme une révélation et raconté avec enthousiasme. Se mettre au service des autres – en particulier les plus vulnérables – est source d'enrichissement personnel et de reconnaissance collective. Les notions d'apprentissage et d'utilité sont intimement mêlées dans le désir d'améliorer concrètement le monde et le quotidien de ceux qui y vivent.

Cette volonté d'agir au service des autres s'est révélée particulièrement précieuse au plus fort de l'épidémie de Covid-19. La consultation reflète la volonté d'être utile qui a mené les volontaires en mission de Service Civique, au sein du Corps européen de solidarité ou encore du programme Erasmus + Jeunesse et Sport à se mobiliser massivement dans le cadre de cette crise ! Beaucoup ont continué à exercer leurs missions à distance, d'autres ont agi sur le terrain avec leur organisme d'accueil, je pense notamment aux services de secours, enfin, nombreux sont ceux qui ont prolongé leur engagement volontaire au sein de la Réserve Civique dans le cadre d'une mobilisation exceptionnelle à tout point de vue. Dans tous les cas, c'est un patrimoine d'engagement qui a éclo.

Cette énergie et cet altruisme sont un trésor pour la société, il est de notre devoir collectif de les protéger et de les révéler. C'est pour cela que l'Agence du Service Civique, avec l'ensemble des acteurs de la politique de l'engagement, se doit d'être perpétuellement à l'écoute, de prendre en compte les demandes d'amélioration du dispositif mais aussi parfois les réserves qui ont pu être émises. Cette consultation a, depuis son lancement, cette vertu : faire écho de la réalité du terrain et des expériences vécues. C'est l'ADN même de la politique publique du Service Civique qui s'est construite, ces 10 dernières années, pour et avec les jeunes et ceux qui les accueillent. De nombreuses propositions ont été portées par les volontaires comme par les organismes d'accueil. Les milliers de commentaires et de votes nous permettent d'avoir une vision claire de la direction vers laquelle nous devons aller : ouvrir davantage le Service Civique, améliorer sa reconnaissance et mieux contrôler les conditions de son exécution.

Je veux donc ici remercier toutes celles et tous ceux qui ont pris le temps de contribuer, vos avis sont précieux et vous avez été entendus ! Vous nous permettez de continuer à construire cette école de l'engagement que notre jeunesse mérite.

Béatrice Angrand, Présidente de l'Agence du Service Civique



Présentation de la consultation citoyenne nationale

PRÉSENTATION DE LA CONSULTATION CITOYENNE NATIONALE

En cette année 2020, marquée par un contexte mondial de crise sanitaire, le Service Civique fête ses 10 ans. Depuis 2010, plus de 440 000 volontaires se sont engagés au service de l'intérêt général. Cette consultation citoyenne a été l'occasion de leur donner la parole et, plus largement, a permis à chaque citoyen de contribuer à dessiner l'avenir d'une politique publique de jeunesse ambitieuse, volontaire et accessible à tous.

Ainsi, la consultation a été ouverte à l'ensemble des acteurs du Service Civique comme à tous les citoyens à l'échelle nationale et européenne.

L'ambition était forte : dresser un état des lieux de 10 ans d'engagement de la jeunesse, participer à la définition des grandes orientations stratégiques de l'Agence du Service Civique et imaginer le Service Civique pour les 10 prochaines années.

Le présent rapport synthétise les principaux enseignements de la consultation à l'attention des décideurs publics et des citoyens.

L'ensemble des contributions reçues dans le cadre de cette consultation est disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://consultation.service-civique.gouv.fr/>

Qu'est-ce que le Service Civique ?

En application de l'article L. 120 du code du service national, le Service Civique est **un engagement volontaire au service de l'intérêt général**.

Il est ouvert à **tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme, et élargi à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap**. Toute mission de Service Civique s'effectue sur une durée de **6 à 12 mois, en France ou à l'étranger**, et est **indemnisée au titre de l'engagement à hauteur de 580 € par mois**. Il s'agit d'une **rencontre entre un jeune qui souhaite s'engager et l'un des 11 000 organismes d'accueil agréés** par l'Agence du Service Civique : associations, fondations, collectivités territoriales, établissements et services publics, etc. L'Agence du Service Civique s'assure de la qualité des missions proposées aux jeunes volontaires en contrôlant régulièrement les organismes agréés afin de garantir le **respect des fondamentaux de l'engagement en Service Civique : l'accessibilité, la mixité et la non substitution à l'emploi notamment**.

Chaque volontaire bénéficie d'une **Formation Civique et Citoyenne de 2 jours, se composant d'un volet « théorique » et d'un volet « pratique »** (formation aux premiers secours - PSC1 – si le volontaire ne l'a pas déjà réalisée). Tout au long de sa mission, chaque volontaire bénéficie également d'un accompagnement personnalisé, y compris un accompagnement de son projet d'avenir, avec un **tuteur nommé au sein de sa structure d'accueil**.

Tout volontaire en Service Civique bénéficie d'une **couverture sociale complète** avec prise en charge des dépenses de santé (maladie, maternité, etc.) et d'une carte de Service Civique offrant les mêmes avantages que la carte d'étudiant.

Le Service Civique a comme principal objectif pour le volontaire celui de **se rendre utile à la société, aux autres, et de s'épanouir en tant que citoyen**.

Créé le 10 mars 2010, le dispositif fête ses 10 ans cette année. Depuis son lancement, ce sont au total **plus de 440 000 volontaires qui se sont engagés en Service Civique**.

1. MÉTHODOLOGIE

L'Agence du Service Civique a fait appel à Cap Collectif, entreprise française de *civic tech* experte dans le domaine de l'intelligence collective, pour élaborer conjointement une plateforme consultative ouverte à tous.

La consultation citoyenne, ouverte sur le plan national du 10 février au 10 mars 2020, s'est organisée autour de trois grands volets :

- **Un partage de témoignages** permettant à chacun d'exprimer librement son expérience du Service Civique sous forme de texte, photo ou vidéo.
- **Une contribution au développement du Service Civique** répondant à la question « *Quel rôle du Service Civique pour les 10 prochaines années ?* » et permettant aux participants de proposer des évolutions, de voter et de commenter celles des autres.
- **Un vote thématique sur la future « grande cause »** qui devrait être portée et développée dans les grandes orientations stratégiques de l'Agence du Service Civique en 2020-2021.

Toutes les contributions et données ont été recueillies dans le strict respect de la politique de confidentialité relative aux normes en vigueur et rappelée sur le site <https://consultation.service-civique.gouv.fr/privacy>.

Ces contributions reposent sur une démarche volontaire et ne peuvent donc prétendre à une représentativité scientifique. Le choix a été fait de sélectionner les plus représentatives d'entre elles pour éviter les redondances et illustrer les tendances très riches d'enseignements qui émergent de l'ensemble des contributions.

À cet égard, les témoignages ont pu être adaptés aux seules fins de confort de lecture (orthographe, syntaxe, etc.) ou de concision (extraits), tout en respectant strictement les mots et les idées des contributeurs. La typologie des publics ayant contribué à la consultation citoyenne est également respectée grâce à l'utilisation, tout au long du présent rapport, du code couleur suivant :

- **Bleu** : citation d'un volontaire en Service Civique (*ancien* ou *actuel*)
- **Rouge foncé** : citation d'un tuteur de Service Civique
- **Rouge clair** : citation d'un représentant d'organisme

Le parti pris de cette consultation nationale est une position d'écoute, reprenant fidèlement les propos, en toute transparence. L'un des objectifs de la consultation est d'appréhender le « ressenti » des acteurs de terrain concernant le Service Civique, quand bien même des propositions porteraient sur des outils, dispositifs ou orientations déjà existants, ce qui révèle en soi une identification ou une effectivité perçue insuffisante.

La publication des témoignages a été subordonnée à l'accord préalable de leur auteur. L'intégralité des témoignages est disponible en ligne sur le site <https://consultation.service-civique.gouv.fr> .

A l'issue de la consultation citoyenne, l'Agence du Service Civique a pris les engagements suivants :

- réaliser et publier une synthèse des contributions, qui est l'objet du présent rapport ;
- examiner l'intégration des 30 contributions les plus soutenues de la consultation au plan d'action 2020-2021 de l'Agence du Service Civique ;
- organiser prochainement une rencontre avec les 15 contributeurs les plus actifs ;

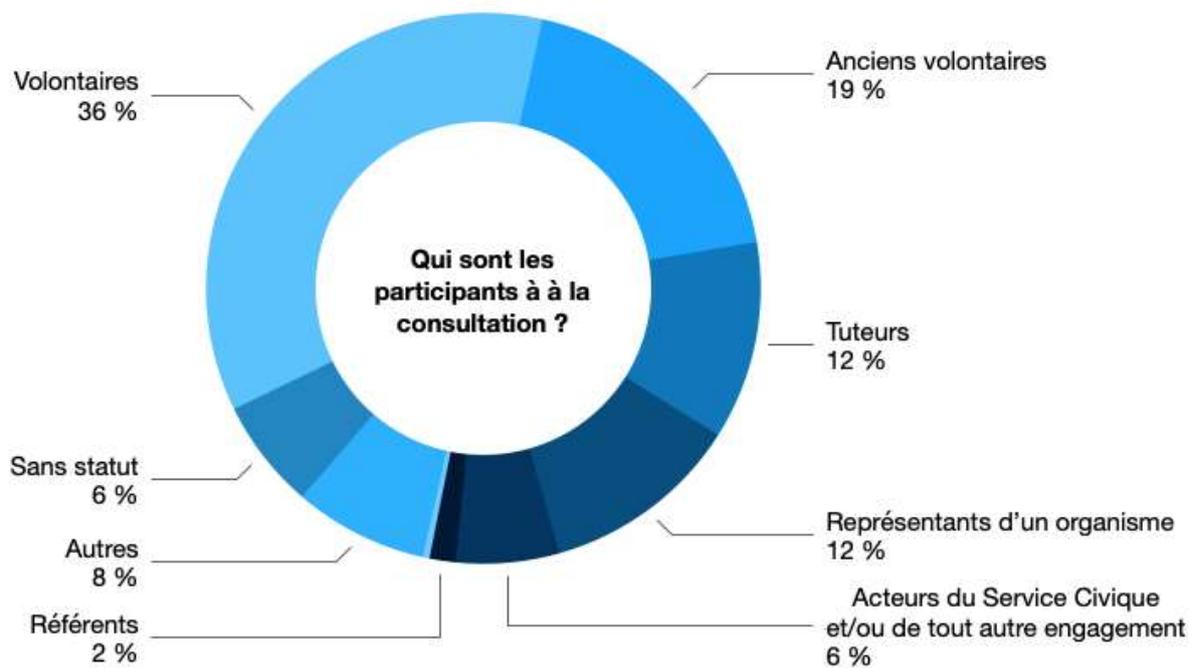
- remettre à 30 participants tirés au sort le livre des 10 ans du Service Civique *Et si on s'engageait?*, coécrit par la journaliste Anne Dhoquois et la philosophe Marie Robert, paru le 17 juin 2020 aux éditions Autrement, Flammarion, actuellement disponible en librairie.

2. CHIFFRES CLEFS

La consultation citoyenne du Service Civique a été ouverte **du 10 février au 10 mars 2020**, jour anniversaire des 10 ans de la loi ayant institué le Service Civique.

24 852 visiteurs uniques ont consulté **71 929 pages** sur la plateforme.

2 539 personnes se sont **inscrites**



903 « Volontaires » (35,5%) ; 479 « Anciens volontaires » (18,8%) ; 296 « Tuteurs » (11,6 %) ; 296 « Représentants d'un organisme » (11,6 %) ; 153 « Acteurs du Service Civique et/ou de tout autre engagement » (6 %) ; 40 « Référents » (1,5 %) ; 10 « Parents de volontaires » (0,4 %) ; 198 « Autres » (7,8 %) ; 164 « Sans statut » (6,4 %)

La consultation citoyenne a permis de récolter :

- **464 témoignages** pour le volet « Partagez votre expérience »
- **1 062 contributions** pour le volet « Quel Service Civique pour les 10 prochaines années ? »
 - 14 propositions de l'Agence du Service Civique soumises aux votes et réactions
 - 158 propositions supplémentaires ajoutées par les participants
 - 890 arguments sur les propositions présentées
- **9 445 votes** :
 - **8 599 votes sur les propositions et arguments** :
 - 7 040 votes sur les propositions
 - 1 559 votes sur les arguments

- **846 votes** recueillis sur le volet « Grande cause 2020-2021 »

Une consultation par la jeunesse et pour la jeunesse. Les volontaires et anciens volontaires ont massivement participé. Ils représentent la moitié des participations et contributions. Plus précisément, la part des jeunes représente 54,3 % des inscrits, 74,3 % des témoignages, 48,3 % des contributions et 55,6 % des votants pour la « grande cause » proposée à l'Agence du Service Civique pour 2020-2021.

Les volontaires (en mission et anciens volontaires) dans la consultation

74,3%

des témoignages déposés



48,3%

des contributions



55,6%

des votants de la « grande cause »



3. LES CONTRIBUTIONS LES PLUS SOUTENUES ET LES CONTRIBUTEURS LES PLUS ACTIFS

Classement des 30 propositions les plus soutenues pour l'avenir du Service Civique, tous participants confondus (volontaires, anciens volontaires, tuteurs et représentants d'organisme)

Rang	Auteur	Titre	Votes pour
1	Représentant d'un organisme	Résolument pour une durée moyenne de 8 mois du Service Civique respectueuse de chaque jeune et de sa mission	498
2	Représentant d'un organisme	Développer le Service Civique, dans le respect de ses fondamentaux de qualité, afin de le rendre accessible à tous les jeunes	472
3	Représentant d'un organisme	Avoir plus de journées de formation civique collectives (avec d'autres jeunes)	248
4	Représentant d'un organisme	Parler systématiquement du Service Civique à tous les jeunes de 15-16 ans pendant les séjours de cohésion du SNU	240
5	Agence du Service Civique	Faire évoluer la formation des tuteurs	218
6	Agence du Service Civique	Renforcer la qualité et l'homogénéité de la Formation Civique et Citoyenne	214
7	Agence du Service Civique	Valoriser le rôle des tuteurs	207
8	Représentant d'un organisme	Développer le Service Civique pour qu'il soit accessible à tous les jeunes, tout en garantissant la qualité	166
9	Agence du Service Civique	Développer des aides à la mobilité dans les missions	163
10	Agence du Service Civique	Encourager les missions de Service Civique en binôme de volontaires	161
11	Acteur du Service Civique et/ou toute autre forme d'engagement	Développer les opportunités de Service Civique à l'international et d'accueil de volontaires internationaux en France, dans un principe de réciprocité	148
12	Agence du Service Civique	Proposer un ou plusieurs outils d'évaluation des compétences transversales acquises pendant la mission	144
13	Agence du Service Civique	Faciliter les démarches des volontaires étrangers	143

14	Agence du Service Civique	Faire évoluer certains contrôles	123
15	Agence du Service Civique	Développer des badges Service Civique pour tous les volontaires	102
16	Agence du Service Civique	Améliorer la mobilité et la construction de parcours entre différentes formes d'engagement (SNU, volontariat européen, autres...)	95
17	Agence du Service Civique	Identifier en amont les compétences qui peuvent être développées dans le cadre d'une mission de Service Civique, pour aider les volontaires à choisir celles qui leur correspondraient le mieux	85
18	Agence du Service Civique	Moduler la durée des missions de Service Civique	75
19	Représentant d'un organisme	Renforcer les contrôles et l'accompagnement des structures d'accueil	74
20	Tuteur	Un volontariat doit s'inscrire dans la durée	71
21	Acteur du Service Civique et/ou toute autre forme d'engagement	Développer le volontariat en Service Civique pour qu'il renforce le lien entre engagement et insertion professionnelle	67
22	Acteur du Service Civique et/ou toute autre forme d'engagement	Pour le développement du volontariat éducatif	65
23	Ancien volontaire	Proposer un bilan de compétences et une préparation aux entretiens professionnels aux jeunes à la fin du Service Civique	57
24	Volontaire	Réduction des forfaits transports afin de favoriser la mobilité et les recherches de missions	56
25	Ancien volontaire	Le contrat de Service Civique doit ouvrir le droit à l'indemnisation du chômage	45
26	Agence du Service Civique	Ouvrir le Service Civique à d'autres modes de financement	41
27	Volontaire	Avoir le droit de faire plusieurs Services Civiques	39
28	Agence du Service Civique	Étendre le périmètre des organismes éligibles	35
29	Ancien volontaire	Échanger sa mission de Service Civique avec un autre Volontaire pour une durée déterminée	17
30	Ancien volontaire	Évolution/amélioration contractuelle du Service Civique : vers un CDD ?	14

Focus : Les 10 propositions des jeunes (volontaires et anciens volontaires) les plus soutenues dans le cadre de la consultation citoyenne

Rang	Auteur	Titre
1	Marion	Proposer un bilan de compétences et une préparation aux entretiens professionnels aux jeunes à la fin du Service Civique
2	Pauline	Réduction des forfaits transports afin de favoriser la mobilité et les recherches de missions
3	Annie Bordel	Mieux faire connaître le Service Civique auprès des employeurs et du public
4	Pablito67	Faire connaître le Service Civique dès le collège
5	Elyes Sediri	Création d'un diplôme reconnaissant les compétences acquises dans le cadre de la mission
6	Elyes Sediri	Le contrat de Service Civique doit ouvrir le droit à l'indemnisation du chômage
7	Pauline	Favoriser le déplacement des jeunes dans des colloques/conférences/salons professionnels pour leur réseau et leur insertion dans le monde du travail
8	Elyes Sediri	Valorisation conséquente du semestre des étudiants Volontaires
9	Rania	Proposer plus d'avantages aux volontaires (transports, permis, ...)
10	Cleraux	Avoir le droit de faire plusieurs Services Civiques

Classement des 10 contributeurs les plus actifs dans le cadre de la consultation citoyenne

- 1) Alexandre Dupuy - Volontaire
- 2) Ismael Soulaïmana - Ancien volontaire
- 3) Coralie Grelier - Ancien volontaire
- 4) Christophe Laplace - Tuteur
- 5) Laurent Herpe - Tuteur
- 6) Sophie Baudriller - Représentant d'un organisme
- 7) Alicia - Volontaire
- 8) Claire - Ancien volontaire
- 9) Jean-Marie Garnier – Tuteur
- 10) Eric Sapin – Ancien membre du Comité stratégique de l'Agence
- 11) Françoise Chateigner – Autre
- 12) Anthony Auger – Ancien volontaire
- 13) Isabelle Prats – Autre
- 14) Léa Mazeaud – Volontaire
- 15) Océane – Volontaire

Synthèse des témoignages

SYNTHÈSE DES TÉMOIGNAGES

LE SERVICE CIVIQUE COMME POLITIQUE DE JEUNESSE

Les centaines de témoignages livrés par des volontaires en Service Civique, d'anciens volontaires, des tuteurs ou des responsables d'organismes d'accueil reflètent l'incroyable richesse des champs d'action du Service Civique et la grande diversité des expériences vécues et des façons de les raconter.

1. DE NOUVELLES COMPÉTENCES ACQUISES

La notion d'action ressort clairement de l'ensemble des contributions transmises dans le cadre de la consultation. De fait, elle est au cœur du dispositif et anime par nature toute mission de Service Civique. Cependant, derrière l'énumération des différentes tâches concrètes accomplies par et avec des volontaires, c'est une découverte qui est décrite : découverte d'un nouvel environnement, de nouvelles personnes mais surtout de nouvelles capacités. Le **développement de compétences et leur application immédiate au service des autres** sont majoritairement perçus comme **des motifs de fierté** et considérés par beaucoup comme **de précieux facteurs de confiance en soi**.

Une forte valorisation du caractère concret des missions

Avec des mots différents, tous les témoignages se construisent autour de **la diversité des activités** menées avec l'appui des volontaires : diversité **des finalités** des actions engagées, source de fierté et de reconnaissance, et diversité **des tâches** concrètes accomplies, vécues et présentées comme un apprentissage. Dans les deux cas, cela est exprimé avec enthousiasme, qu'il s'agisse du plaisir de « faire » ou du sentiment d'être utile.

Durant ma période d'engagement il y a une mission que j'ai aimée plus qu'une autre : l'animation d'une émission de radio [...]. Grâce à cette mission, j'ai pu animer seul une émission de radio de 45 minutes autour de l'écologie. Elyes, volontaire

J'ai pu animer des ateliers d'éducation aux médias et à l'information, interviewer en direct des personnalités, présenter une émission, tenir des stands...ou bien préparer une soupe de 30 litres pour un bal et me déguiser en Mère Noël distributrice de chocolats... Alicia, volontaire

J'ai pu animer des ateliers sur la francophonie, dynamiser les réseaux sociaux de ma structure, animer des débats cinématographiques, promouvoir la langue française via la plus grande dictée d'Amérique ou encore partager des moments ludiques avec les enfants lors des vacances scolaires. « CamCamD », ancien volontaire

Nous travaillions dans les forêts, nous faisons de la maçonnerie et prendre soin des espaces verts. Des choses que je ne pensais jamais faire. Cristina, ancienne volontaire

J'ai eu l'a chance d'aider à la création d'un défilé. « Justinedpw », ancienne volontaire

J'ai également pu monter un festival d'arts de la scène en quartier prioritaire. « Vasseur », ancien volontaire

L'acquisition d'un savoir-faire et savoir-être

Au cœur de l'expérience de Service Civique, l'acquisition de compétences revient très régulièrement comme l'un des principaux avantages d'une mission. De nombreux témoignages vantent **la découverte ou l'amélioration de compétences techniques qui seront valorisables par la suite dans un cadre professionnel**. Pour beaucoup d'autres, les compétences acquises sont **avant tout transversales et bien plus personnelles**. Il est ici question d'apprendre à **développer un sens du relationnel, à travailler en équipe et à s'ouvrir aux autres**.

Cela m'a permis d'expérimenter des techniques artistiques utiles pour mon parcours professionnel et de développer des compétences dans le domaine des animations auprès d'un jeune public avec une vraie responsabilité et autonomie dans l'organisation. Anouck, ancienne volontaire

J'adore animer des stands, je m'éclate, j'adore renseigner les gens, et sans ce Service Civique, je ne l'aurais jamais su ! « MarieP », ancienne volontaire

[Le Service Civique] m'a permis d'acquérir des compétences logistiques et managériales qui me servent encore aujourd'hui. Annie, ancienne volontaire

Au départ je n'avais pas d'expérience dans les domaines sur lesquels j'interviens (animation, sensibilisation). Mais au fil de ma mission j'ai acquis une lecture critique et des compétences dans ces domaines. Je suis maintenant capable d'organiser des événements adaptés aux objectifs pédagogiques visés. J'apprécie avoir de l'indépendance dans ma mission pour pouvoir la mener à bien (rencontre d'acteurs·trices engagé·e·s, co-animation d'événements partenaires, rdv associatifs, ...). Romain, volontaire

J'ai pu développer et accroître mes compétences au niveau informatique [...], moins de fautes d'orthographe... Guillemin, volontaire

J'ai pu développer des compétences relationnelles qui me servent en post-Service Civique. J'ai appris à avoir un regard nouveau sur les individus, et à m'intégrer au sein d'une agence. « NayKx », ancien volontaire

Grâce à mon volontariat j'ai pu confirmer certaines de mes compétences, ainsi qu'en découvrir de nouvelles. Je me suis émancipée dans le sens où j'ai pu sortir de ma zone de confort tout en ayant l'assurance que je serai soutenue par mes deux tuteurs. Ana, volontaire

Un apprentissage de la confiance

L'idée de confiance revient à de très nombreuses reprises dans les témoignages. Elle recouvre à la fois la découverte de l'autonomie et de la responsabilité, *via* la confiance que les organismes placent dans l'action et l'esprit d'initiative des volontaires et la confiance en eux-mêmes que les volontaires trouvent et développent en retour dans ce contexte. **Le rôle des organismes d'accueil et des tuteurs est particulièrement valorisé quant à la bienveillance de leur accompagnement humain et professionnel.**

Je fais actuellement mon Service Civique dans une école. Je suis vraiment contente d'avoir fait ce choix, en quelques mois, j'ai retrouvé la confiance en moi que j'avais perdu. Je me sens

vraiment utile et à l'aise, j'ai rapidement trouvé ma place au sein de l'établissement. « Emb », volontaire

Grâce à ces quelques mois j'ai ressenti une évolution. Je me sens plus apte à parler en public, d'exposer mes idées et de prendre des initiatives. J'arrive mieux à travailler en groupe, autant qu'individuellement et c'est un bon atout. Marie, volontaire

Cette année de Service Civique est très enrichissante. Je suis engagée dans une école où l'ambiance est idéale, ma tutrice (qui en est la directrice) me laisse carte blanche pour l'organisation et la création des activités de groupe. Je fais tous les jours ce qui me plaît, j'invente, j'imagine, je partage, j'apprends. Je participe à la vie active de l'école et je reçois beaucoup de reconnaissance de la part de l'équipe pédagogique et des enfants. Éléa, volontaire

Même si tout n'a pas été parfait, même s'il y a eu des doutes, des couacs, j'en suis ressortie contente et fière de moi, de ce que j'ai su faire alors que je ne m'en croyais pas capable. Je retiens : - Le dépassement de soi : je ne me croyais pas capable de construire un projet, de le mener seul, de faire toutes ces étapes (budget, partenariats, etc), oser et sortir de sa zone de confiance, tester des choses. - J'ai mené des ateliers d'écriture et d'illustration dans ma ville. Marine, ancienne volontaire

Travaillant en autonomie, j'ai pu être force de proposition tout en renforçant et en développant de nouvelles compétences et capacités. Par exemple, malgré les grandes difficultés à l'oral que j'ai rencontrées par le passé, j'ai été capable de participer à l'animation d'ateliers et d'animer une conférence en toute autonomie lors d'un forum de l'emploi. Je me suis également découvert une fibre sociale, chose que je n'avais pas envisagée au cours de mes études. Coralie, ancienne volontaire

J'ai développé confiance en moi en faisant, entres autres, des choses que je n'avais pas réussi à faire, auparavant. Grâce à ma responsable en service-civique qui est devenue une de mes collègues, je ne pars presque plus jamais sur un échec. Sophia, ancienne volontaire

J'ai réussi à faire ma place et à présenter des projets devant tous les conseillers de l'agence. On m'a laissé des libertés, de l'autonomie et des responsabilités. Joanne, ancienne volontaire

En quelques mois, j'ai vu la transformation de nos jeunes volontaires Service Civique dans leurs attitudes et posture face au public. Cette expérience leur est vraiment bénéfique et leur a permis de gagner en maturité, confiance et autonomie. C'est un réel plaisir de les accompagner et de les voir « grandir » ! Karim, représentant d'un organisme

Une expérience fondatrice

L'expérience du Service Civique est décrite à plusieurs reprises comme un moment fondateur, un « **décl**ic », pour beaucoup de volontaires qui réalisent qu'ils sont à la fois capables de beaucoup et dignes d'attention. Cela change soudainement le regard qu'ils portent sur eux-mêmes. De nombreux témoignages évoquent un « avant » et un « après ». **Ces prises de parole, émouvantes et personnelles, sont majoritairement le fait d'anciens volontaires qui voient dans leur expérience de Service Civique un événement constitutif de leur parcours de vie, voire de leur personnalité.** Ils sont nombreux à remercier les tuteurs, les organismes et l'Agence du Service Civique pour ces effets positifs.

Donner de soi pour recevoir encore plus. S'accomplir, s'épanouir et repousser ce qu'on pensait être nos limites. A ce jour, le Service Civique a été, pour moi, l'un de mes plus beaux voyages. A 20km de chez moi, j'ai pu vivre une expérience incroyable. Sophie, ancienne volontaire

Sans cette expérience, je ne pense pas que j'en serais là aujourd'hui : sûre de moi, confiante et sereine quant à ma vie présente et future. En donnant de mon temps, j'ai appris à écouter, regarder et apprécier la différence. Je pense finalement avoir reçu bien plus que ce que je n'ai donné. Anne, ancienne volontaire

J'ai fait et appris plus en 9 mois que le reste de ma vie. J'ai trouvé ma voie cette année là et je sais désormais où je vais. « SofiaM », ancienne volontaire

Le temps passé en tant que volontaire fut et restera pour moi, outre le fait de me sentir utile aux autres, un investissement personnel dont les dividendes récoltés sont : un peu plus de maturité, un regain de confiance en moi et en mes capacités , plus d'assurance, d'envie, de projets et puis des compétences, dites transversales, acquises pour longtemps. Isma, ancienne volontaire

Très intéressant de voir arriver ces jeunes en pleine construction de leurs projets professionnels et personnels et de les voir évoluer au cours de l'année. Ils repartent, je l'espère, mieux armés pour la suite. Ils nous apportent beaucoup, de la fraîcheur, un regard nouveau, des projets... « PHF », tutrice ou tuteur

Quel bonheur de voir gagner en maturité une jeunesse parfois envahie par le doute. « Énergie Jeunes 974 », tutrice ou tuteur

Mon Service Civique de 6 mois m'a énormément apporté : j'ai pu découvrir le monde du travail social et de l'occupation temporaire, toutes leurs richesses et leurs difficultés, et le nombre incroyable de projets et de relation réalisables ! En ayant un nombre important de responsabilités, j'ai beaucoup appris sur mes propres capacités, mais aussi sur les relations humaines et sur comment gérer un projet de bout en bout. Une super expérience ! « LC », ancien volontaire

2. UNE EXPÉRIENCE VALORISANTE PERMETTANT DE TROUVER UNE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ

Un grand nombre de témoignages évoquent le Service Civique comme un premier contact avec le « monde professionnel ». Si ce n'est pas sa vocation première, le Service Civique n'étant pas un dispositif d'insertion professionnelle, il y contribue fortement. Cela revêt une grande importance pour des volontaires qui cherchent, pour beaucoup, à définir leur futur parcours personnel. De fait, **le Service Civique agit comme un révélateur des envies des volontaires, qu'il s'agisse de se découvrir une vocation, de confirmer une intuition, de remettre en cause une orientation ou, simplement, de trouver un futur emploi.**

Le Service Civique comme étape d'un projet d'avenir

À de nombreuses reprises, le Service Civique apparaît comme une étape importante qui s'intègre dans l'élaboration d'un projet d'avenir, que cela soit souhaité ou non initialement. En effet, une grande majorité des témoignages livrés à l'occasion de la consultation laissent entendre que l'engagement en Service Civique s'est fait **par opportunité plus que de façon planifiée**. Cependant, pour un certain nombre de jeunes, il s'agit d'**une démarche pensée, à forte valeur ajoutée, dans le cadre de leurs études ou de leur recherche d'emploi.**

Être volontaire : un choix motivé pour acquérir une expérience professionnelle Après avoir obtenu un Master 2 Professionnel Métiers du Patrimoine Historique et Culturel à l'Université de Caen, je souhaitais entrer dans la vie active. J'ai aussi compris combien cela allait m'apporter en terme de rencontres de partenaires qui seraient pour moi de potentiels futurs employeurs auprès desquels je devenais en mesure de manifester mes compétences professionnelles au quotidien. Philippe, ancien volontaire

Au fur et à mesure des mois, différentes opportunités me permettent de prouver ma motivation, mes capacités, et de renforcer mon projet professionnel. « CamCamD », ancien volontaire

Un levier efficace pour se réorienter

La grande majorité des témoignages n'intègre pas le Service Civique comme une étape d'un projet professionnel planifié pour la bonne raison qu'il contribue à le définir. De nombreux volontaires décrivent leur expérience comme une occasion de réfléchir à leur situation actuelle, de revenir sur leurs choix passés et de se projeter dans l'avenir. Ainsi, le désir de changer d'orientation scolaire ou professionnelle à la suite d'un Service Civique se manifeste dans les témoignages tout au long de la consultation.

Après quatre années de Droit infructueuses, j'ai pris conscience que ce n'était pas fait pour moi et que ce n'était pas réellement la voie vers laquelle je voulais aller. Je me suis donc lancée et j'ai envoyé CV et lettre de motivation à la Délégation UNICEF de ma ville natale. C'est ainsi que j'ai été retenue pour effectuer un Service Civique. Je ne regrette absolument pas d'avoir sauté le pas, c'est de loin ma meilleure décision. « LéaM », volontaire

Je me suis lancé dans le Service Civique avec l'espoir d'y trouver du sens et une motivation nouvelle. Je n'ai pas été déçu. J'ai trouvé du sens : celui de l'engagement, du plaisir de travailler, d'apprendre et de transmettre. J'ai retrouvé de la motivation : celle de me lever chaque matin pour faire quelque chose que j'aime, qui m'enrichit, et qui enrichit ceux autour de moi ; celle aussi de reprendre ma vie en main, de reprendre mes études et de me créer un avenir. « JonasA », ancien volontaire

Avant de commencer ce Service Civique, je faisais une formation dans l'automobile qui ne me plaisait pas, et cherchant à aider d'autres personnes, on m'a parlé de l'Arche, une association composée de nombreuses petites communautés où vivent ensemble des personnes avec et sans handicap, principalement dans des foyers. Je suis passionné par ce que je fais plus que je ne l'ai jamais été et, alors qu'au début de mon Service Civique, ce saut dans l'inconnu m'apparaissait effrayant, je suis convaincu qu'aussi fous et inconfortables que puissent paraître les changements que cela implique, oser aller vers ce qu'on aime est une condition essentielle au bonheur, car ce dont on est capable n'a pas de limite, hormis celle que l'on se fixe à soi-même. Antoine, ancien volontaire

J'ai réussi à me construire un projet professionnel et à reprendre mes études grâce au soutien de ma cadre et de toutes les personnes qui m'ont entourées durant ces 8 mois de volontariat. « Laubert », ancien volontaire

Le Service Civique m'a permis de définir mon nouveau projet d'orientation, d'avoir le temps pour passer le permis et de bénéficier d'un accompagnement social par la Mission Locale. Élodie, ancienne volontaire

Après 7 ans d'études (histoire, métiers du livre, CAPES...), j'étais perdu et n'avais vraiment aucune idée de projet professionnel. Je me suis épanoui socialement et ai trouvé ma voie professionnelle. « PierreH », ancien volontaire

Cela fait trois ans que je suis tutrice, et je découvre des jeunes fragilisés qui au détour d'une conversation se livrent sur leur vie et leur difficulté pour se positionner professionnellement, qui opèrent parfois un changement radical de projet : passer d'études d'infirmière au design de mode ou stylisme, par exemple, avec une belle approche du métier. « Cabrera », tutrice ou tuteur

Confirmer une intuition ou découvrir une vocation

Pour beaucoup de témoignages recensés, il n'est pas question de changer de voie ou d'ajouter une ligne à son CV mais **simplement de vérifier par l'expérience que le milieu dans lequel les volontaires veulent évoluer correspond bien à leurs attentes**. La plupart des jeunes ayant témoigné confirment leur sentiment premier et beaucoup d'autres se découvrent de véritables vocations. Ils ont en commun d'affirmer avoir « trouvé leur voie ».

Tout cela m'a rapidement confortée dans mon projet professionnel, et encouragée à passer les concours d'éducatrice spécialisée. Je les ai obtenus du premier coup, et je pense que le Service Civique n'y est pas pour rien. Fanny, ancienne volontaire

Suite à cela je me suis inscrit en Master d'écologie et à l'heure où j'écris ce texte j'attends mon avion pour partir en stage de 5 mois au Costa Rica, afin de faire de la biosurveillance et de l'éducation à l'environnement au sein de la principale association environnemental du pays.

Ainsi, grâce au Service Civique, j'ai pu ouvrir les yeux sur ce que je veux faire. « Hochedé », ancien volontaire

J'ai trouvé ma voie grâce au Service Civique ! Cette expérience a été très enrichissante tant personnellement que professionnellement ! Depuis, j'ai travaillé comme animatrice dans un autre EHPAD et je me prépare à entrer en formation pour être diplômée. Le Service Civique c'est un vrai créateur d'opportunité, une expérience qui permet d'ouvrir les yeux, d'ouvrir ses horizons et de trouver une voie pour notre avenir. Je le recommande à quiconque est un peu perdu, déprimé, hésitant ou simplement à la recherche de nouveauté, curieux ! Lucie, ancienne volontaire

Cela m'a permis de reconfirmer mon projet professionnel. D'appréhender et d'en apprendre encore plus sur mon futur métier. « Danao89700 », ancien volontaire

Je suis maintenant en formation BPJEPS Animation sociale en maison de retraite. Qui sait ? J'ai peut-être trouvé ma voie. « gb », ancien volontaire

Mais plus que toute autre chose, ma mission m'a permis de trouver ma voie. Grâce à mon Service Civique, j'ai eu l'opportunité de bien réfléchir et de mûrir mon projet. Dona, ancienne volontaire

Mon volontariat m'a permis de découvrir ma voie professionnelle, tout simplement. « Steph », ancien volontaire

Cette expérience a consolidé mon envie de travailler sur les politiques publiques relatives à la jeunesse et de l'enfance. Le Service Civique est une expérience de vie que je recommande à tous jeunes car il contribue à faire de nous de meilleurs citoyens et individus en œuvrant pour l'intérêt général et cela n'a pas de prix. « Love », ancien volontaire

Je m'appelle Clara, j'ai 18 ans. J'ai effectué ma mission au côté de personnes en situations de handicaps en 2019/2020 à l'Isle sur la sorgue. Cette mission m'a permise de confirmer mon projet d'orientation vers le métier d'éducatrice spécialisée. J'ai enfin découvert qui je suis vraiment. Je conseille à tout les jeunes de faire un Service Civique dans les voies qu'ils aiment car ça permet d'avoir un nouveau regard sur les choses et d'aider la société. On se sent utile. Clara, volontaire

Un puissant facteur d'insertion professionnelle

De façon plus prosaïque, le Service Civique est souvent présenté comme un levier pour trouver un emploi dans le prolongement de la période d'engagement volontaire. La temporalité peut varier. Il s'agit parfois d'une **première étape vers un objectif que le Service Civique a participé à définir** – à l'image d'une reprise d'études ou d'un passage de concours – ; d'une **première expérience au sein d'un environnement professionnel** qui permet éventuellement dans un second temps de signer un contrat ; ou simplement d'un **premier pas au sein de la structure d'accueil**, qui a vocation à se prolonger sous une autre forme d'engagement. En effet, si le Service Civique – politique publique de jeunesse – n'est pas une politique d'insertion professionnelle, il y contribue pour nombre de jeunes.

Le Service Civique était pour moi la possibilité de pleinement découvrir l'animation socioculturelle et de faire mes premiers pas en tant qu'animateur en France ! Vraie orientation professionnelle, j'ai pu ensuite intégrer ma structure d'accueil en tant que salarié avec d'autres missions. Dennis, ancien volontaire

Ce Service Civique dans l'accompagnement des personnes en difficulté, m'a permis de confirmer mon désir de devenir Éducatrice spécialisée. Grâce à cet engagement j'ai décroché une alternance au sein de cette même structure, ce qui me permet à l'heure actuelle d'être étudiante éducatrice spécialisée en alternance. Je tiens à remercier les professionnels qui m'ont accueilli et ont cru en moi. Luce, ancienne volontaire

Ce fut la plus belle année de mon parcours d'étudiante. Une équipe pédagogique qui m'a soutenu dans tout mes projets. Aujourd'hui, je suis actuellement en stage dans cette école pour acquérir mon Diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. « Shaa », ancien volontaire

Depuis 10 ans le CRIJ Réunion a engagé 43 volontaires en Services Civiques. 9 d'entre eux ont ensuite été recrutés, dont 6 qui sont toujours en poste à ce jour. Au niveau du SVE et du CES, ce sont près de 50 jeunes qui ont été accompagnés et qui ont vécu une magnifique aventure humaine de découverte de soi et de l'autre. « CRIJ974 », représentant d'un organisme

Grâce au réseau créé, j'ai pu reprendre des études et aujourd'hui je suis exactement où je voulais être : je travaille dans la recherche pour la conservation du milieu marin. Cette expérience a été un formidable tremplin et une aventure très enrichissante. Violaine, ancienne volontaire

« Suite au Service Civique, je suis entrée en formation de conseillère en insertion professionnelle et aujourd'hui j'ai obtenu mon titre professionnel de conseillère en insertion professionnelle. » Laura, ancienne volontaire

Le Service Civique, véritable tournant dans la vie d'un jeune ! Véritable tremplin, le Service Civique m'a permis de me professionnaliser tout en me rendant utile à la société ! C'est du gagnant-gagnant ! J'ai pu trouver un emploi pérenne trois mois après la fin de mon Service Civique. Mélanie, ancienne volontaire

Aujourd'hui, grâce à cette expérience, je suis en activité professionnelle à un poste que j'ai toujours rêvé d'avoir et qui me permet de me lever chaque matin sans avoir l'impression d'aller travailler. Justine, ancienne volontaire

Une opportunité : suite à cette expérience humaine, riche et revalorisante je suis désormais en contrat TPE et poursuivrai en CDI. Nassilya, ancienne volontaire

Tout d'abord, c'était ma 1ère véritable expérience professionnelle. Par la suite je me dirige spontanément vers le social, j'obtiens mon BAFA et passe le concours d'éducateur spécialisé. Aujourd'hui je suis entrepreneur, suivi par la CCIMP, en création d'entreprise depuis maintenant 1 an dans le domaine sportif, éducatif et environnemental. Bastien, ancien volontaire

Plus personnellement, le Service Civique m'a permis de trouver du travail et de me faire embaucher à temps plein dans une autre bibliothèque parisienne où je suis épanoui professionnellement. Le Service Civique fut une année formidable qui a changé ma vie. Je ne peux qu'encourager les gens à s'y porter volontaire et souhaite qu'il soit profitable à d'autres jeunes dans les dix prochaines années. Nico, ancien volontaire

J'ai effectué mon Service Civique dans une association environnementale en Bolivie durant un an. Cela a débouché sur un CDD pour continuer l'aventure un an supplémentaire! J'ai pu valoriser cette expérience pour reprendre mes études à Sciences Po ! Candice, ancienne volontaire

Un premier jalon de l'engagement

Parmi les volontaires ayant témoigné dans le cadre de la consultation, plusieurs ont poursuivi leur engagement au service de l'intérêt général par le biais **d'autres dispositifs publics promouvant l'engagement de la jeunesse**. Le rôle de l'Institut de l'engagement, cité à de nombreuses reprises, est particulièrement apprécié à cet égard pour l'accompagnement qu'il propose et comme opportunité de poursuivre la mobilisation au service de la collectivité.

Je travaille dans le domaine de l'environnement. Après un Service Civique dans le sud de la France, où j'ai passé la meilleure année de ma vie (et de loin !) avec un encadrement solide, une grande confiance des salariés, des expériences inédites pour moi, de nombreuses connaissances faites et avec qui je suis toujours en contact, je me suis lancé dans l'aventure d'un volontariat européen (CES) pour continuer d'oeuvrer dans l'écologie. Florent, ancien volontaire

J'ai tellement apprécié mon expérience que j'ai décidé de m'inscrire au Permis-Vacances-Travail et que, ayant eu la chance d'être tirée au sort, je suis restée à Gatineau (Canada) en espérant y faire ma vie future. Clarisse, ancienne volontaire

L'expérience la plus enrichissante de ma vie. Accomplir une mission de Service Civique m'a permis de développer mon leadership personnel, de me découvrir, d'apprendre à me connaître, d'acquérir des valeurs de vivre ensemble et surtout mon ouverture au monde. Je suis désormais contaminé par le virus de l'engagement car j'ai eu l'envie de m'engager encore et après mon Service Civique, j'ai lutté pour obtenir une mission de VSI et j'ai déjà débuté depuis 2 mois. Ouedraogo, ancien volontaire

A peine rentrée, j'avais déjà trouvé un travail et l'Institut de l'Engagement a retenu mon dossier pour créer une association et faire un partenariat avec 2 couturières que j'ai rencontrées durant mon année qui ne parvenaient pas à vendre leurs articles ... J'ai décidé de les aider et maintenant je suis lauréate de l'institut de l'engagement et mon projet est en cours de réalisation ! Gwen, ancienne volontaire

Le Service Civique nous aide, il nous aide à grandir et nous permet de trouver notre place dans la société. Je remercie infiniment ma coordinatrice de mission qui m'a encouragée à candidater auprès de l'Institut de l'Engagement afin d'être Lauréate. Grâce à elle, et aux jurés, j'ai été Lauréate de l'Institut de l'Engagement après mon volontariat, et j'ai été accompagnée pendant une année dans mes démarches pour mes études. Gaëlle, ancienne volontaire

Afin de commencer mes études dans le milieu de la culture et des sciences sociales, à l'Université de Lille, j'ai postulé à l'Institut de l'Engagement. En juin 2017, j'ai obtenu ma licence Industries culturelles, art et sociétés avec mention. La théorie a, ainsi, donné un sens politique à mes années de terrain. Aujourd'hui en double Master Métiers de la Culture parcours Spectacle Vivant pro/recherche, je poursuis mes engagements autour de la culture et de la jeunesse, notamment sur des questions d'orientations et d'accompagnement à l'information mais aussi sur des questions d'acceptation de soi et des corps qui nous entourent, dont le nôtre. Marine, ancienne volontaire

Le Service Civique m'a permis de définir mon nouveau projet d'orientation, d'avoir le temps pour passer le permis et de bénéficier d'un accompagnement social par la Mission Locale. A la

fin de mon Service Civique, j'ai été accompagné par l'Institut de l'Engagement dans le cadre de mon nouveau projet de formation et aujourd'hui je passe mon Bpjeps loisirs tous publics en alternance. Élodie, ancienne volontaire

Je m'appelle Coralie, j'ai 20 ans. Je suis handicapée. J'ai été gravement malade il y a quelques temps, une paralysie des deux mains. J'ai eu besoin de beaucoup de temps et de courage pour guérir. Je n'ai pas pu finir mes études et obtenir le bac, en raison de mes nombreuses hospitalisations. Je ne savais pas quoi faire de ma vie, comment gagner ma vie en étant épanouie et sans diplômes. Aujourd'hui, j'ai eu la chance d'avoir été acceptée dans l'école Ferdinand Buisson à Thouars en Service Civique, pour aider les élèves à compter, à lire, à les aider contre le harcèlement scolaire. Ce fardeau qui m'a également poursuivie plus jeune. Je me sens utile, j'aime aider, conseiller. Mes journées sont parfois agitées mais également très épanouissantes. Aucun jour ne ressemble au précédent, j'apprends sur le monde, sur les jeunes et sur moi même. Cela me grandit et fait mûrir. J'aime énormément ce boulot car j'ai la réelle sensation d'aider certains jeunes qui n'ont pas forcément de chances dans la vie. Ce Service Civique, c'est beaucoup d'amour, de sympathie. Si je devais conseiller cette expérience à quelqu'un, je lui dirais de foncer. Et si c'était à refaire, je le referais. Je suis vraiment épanouie dans mon travail et heureuse que l'on m'ait accordée une seconde chance quand personne ne voulait de moi, du fait de mon parcours. Je remercie toutes les collègues, les enfants avec qui je travaille et surtout l'Agence du Service Civique. Coralie, volontaire

3. DES RENCONTRES HUMAINES INÉDITES ET DURABLES

Il ressort des témoignages partagés que le Service Civique est avant tout vécu comme une aventure humaine. Beaucoup font état des liens forts noués entre volontaires, avec les tuteurs et avec les publics bénéficiaires. Ces rencontres sont au cœur de nombreux commentaires et structurent la vision que les volontaires et leurs tuteurs se font de cette forme d'engagement. Il est fréquent que ces liens se poursuivent au-delà de la mission, plusieurs textes évoquent des contacts réguliers, des relations d'amitié, voire « une seconde famille » en parlant de ceux qu'ils ont côtoyés. **La notion de transmission et d'accompagnement est très présente dans les divers témoignages à la fois sur le plan des relations interpersonnelles mais également comme ciment d'un esprit, voire d'une communauté, de l'engagement.**

Les « belles rencontres » caractéristiques du dispositif

Le terme de « belles rencontres » revient régulièrement tout au long des témoignages. Appliqué indifféremment aux autres volontaires, aux personnes travaillant pour l'organisme d'accueil ou aux publics bénéficiaires, le terme est surtout utilisé pour définir **l'apport humain de la mission de Service Civique**. Ces rencontres sont majoritairement racontées comme une découverte de l'autre comme de soi et sont considérées par les volontaires comme des moments particulièrement forts dans leur vie.

De très beaux moments humains, même au bureau ou lors des ateliers de sensibilisation au patrimoine réalisés avec des jeunes de missions locales ou d'E2C, en compagnie d'artisans maçons, tailleurs de pierre et ébénistes. « Llagadec », ancien volontaire

J'ai fait de très belles rencontres, que ce soit amicalement avec d'autres engagés, professionnellement avec les personnes travaillant à Pôle emploi où encore humainement avec les demandeurs d'emploi. Laura, ancienne volontaire

J'ai vécu des moments forts avec eux car la barrière de la langue était présente (WOLOF - français) mais ils m'ont appris leur langue et moi la mienne. J'ai adoré partager ces moments avec eux. Gwen, ancienne volontaire

Des collègues qui sont présents pour nous, nous accompagnent. Des vrais bons moments, riches intéressants sur tous les points. Et de belles rencontres. « Danao89700 », ancien volontaire

En plus de ma mission, j'ai fait de superbes rencontres avec d'autres volontaires, j'ai aimé ce côté d'aller tous dans la même direction malgré nos différences pour être utiles aux personnes qui en ont besoin. « Gb », ancien volontaire

Ce que je retiens le plus, ce sont les merveilleuses rencontres que j'ai faites. J'ai été entourée de personnes attachantes, bienveillantes et très sympathiques. Rania, ancienne volontaire

Le Service Civique, c'est également une période pendant laquelle tu fais de très belles rencontres tant personnelles que professionnelles. Je partageais mon appartement avec un colombien, une japonaise et un pakistanais. Ensemble nous avons réalisé un marathon culinaire et de nombreuses sorties me permettant de découvrir les habitudes canadiennes. « CamCamD », ancienne volontaire

SERVICE CIVIQUE, ON KIIIIFFE !!! Le Service Civique, est une expérience à vivre une fois dans votre vie, avant vos 25 ans. C'était des moments inoubliables, des moments de rencontres, de partages, de découvertes etc. Sans regret ! Si vous aussi, vous rêvez de vivre une expérience de Service Civique, alors foncez ;) ! Un grand merci au CRIJ de Limoges 🙌 📖 📖. Grâce au Service Civique, j'ai rencontré un frerot. Zouhouria, volontaire

J'ai reçu beaucoup d'amour de personnes que je ne connaissais pas et qui ne me connaissaient pas, ils m'ont appris que la vie est belle lorsqu'on s'ouvre aux autres et vit pleinement chaque moment avec les gens qu'on rencontre. La vie est belle du fait de nos différences!! « Aerën », volontaire

La diversité comme source d'enrichissement

De nombreux témoignages évoquent la diversité des personnes rencontrées lors des missions comme le point fort de leur expérience en Service Civique. **Le fait que ces relations sortent du quotidien des volontaires et n'auraient pas pu avoir lieu dans un autre contexte revient régulièrement.** Cela est vécu et raconté comme une chance qui contribue à faire du Service Civique un moment fondateur pour beaucoup de répondants.

Cette expérience a été très enrichissante car elle m'a permis de rencontrer des gens d'horizons très divers (personnes issus des QPV : Quartiers Politique de la Ville, chefs d'entreprises, salariés, personnes en reconversion professionnelle...). Annie, ancienne volontaire

Beaumotte, c'est une maison où j'ai découvert ma famille de coeur. Nous étions entre 8 et 14 volontaires de différents pays, et habitons avec quelques adolescents et adultes des villes d'à côté. Cristina, ancienne volontaire

Outre le fait que l'on aide la communauté, on s'aide soi-même en découvrant un domaine que l'on ne connaît pas forcément et en rencontrant des gens que l'on n'aurait pas pu rencontrer autrement. Helicia, ancienne volontaire

J'ai pu rencontrer des gens venant de tout horizon le plus simplement possible et j'ai pu apporter une petite pierre à l'édifice. « Lyesben », ancien volontaire

Le dépanneur Sylvestre s'est avéré un véritable laboratoire social. J'ai rencontré des gens venant de tous horizons, et j'ai pu apprendre énormément à leur côté. Clarisse, ancienne volontaire

Au cours de mon Service Civique, j'ai pu rencontrer des personnes qui avaient des envies et des passions bien différentes que les personnes que j'avais pu rencontrer précédemment. Et c'est ce qui fut pour moi le plus intéressant et important durant mon Service Civique. Michel, ancien volontaire

Le premier jour du Service Civique, j'ai rencontré l'équipe de volontaires liée à ma mission, j'ai découvert une grande diversité de profils, personnalités et d'expérience. Au début, l'impression de la découverte prenait le dessus puis avec les jours, semaines qui sont passés, je me suis énormément attaché à ces personnes avec qui je partage des objectifs communs, et que je n'aurai jamais rencontrées sans ce Service Civique. Donc, pour moi, le Service Civique peut-être aussi un lieu de rencontre et de diversité. « Elfromentin », volontaire

Cela m'a permis de faire beaucoup de rencontres de personnes ayant des profils totalement différents. C'est une expérience que je recommande à n'importe quel jeune qui veut s'impliquer dans la vie de notre société. Jillali, volontaire

L'apport particulier de l'expérience internationale

La dimension humaine du Service Civique paraît encore renforcée lorsqu'il intègre une dimension internationale. Saluée à plusieurs reprises dans les témoignages, cette dernière est unanimement reconnue comme **un facteur d'enrichissement personnel mais également comme un moyen de développer durablement les échanges interculturels.**

Mais je me suis rendue compte au fil des années combien cette année en Allemagne m'a beaucoup apporté, et je m'appuie énormément sur cette expérience pour bâtir mon avenir. Une année à l'étranger au service des autres est une richesse incomparable. Cela fortifie, grandit, et nous enrichit considérablement. Merci au VEFA! Marine, ancienne volontaire

En tant que volontaire étudiante brésilienne en France j'ai eu la chance de rencontrer des personnes géniales, surtout les enfants de Tassin-la-Demi-Lune et Saint Just, qui m'ont montré un côté de la France que je n'ai pourrai jamais connaître autrement. Sans doute, m'engager dans le Service Civique, c'était une de mes meilleures décisions dans la vie. Danusa, ancienne volontaire

Sur le plan personnel, le Service Civique est une véritable aventure humaine. En effet, en étant immergé au sein de la culture québécoise j'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir Montréal et ces environs. Élodie, ancienne volontaire

J'effectue ma mission au Cameroun en temps qu'animatrice en bibliothèque scolaire. C'est pour moi l'occasion de partager avec des élèves et enseignants issus d'une culture totalement différent de la mienne. Nous avons un véritable échange dans nos manières très différentes d'animer où chacun apprend de l'autre. « Clia66 », volontaire

Notre organisme a, pendant plusieurs années, envoyé des volontaires en Service Civique à l'international. Depuis 2017, nous avons la joie de pouvoir bénéficier de ce statut pour accueillir en France des volontaires venus de nos pays partenaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine. C'est une véritable richesse pour notre association et pour nos partenaires en France qui mènent avec nous cet accueil, qui rééquilibre nos échanges dans le volontariat. « DCC », représentant d'un organisme

Notre défi était de faire se rencontrer les points de vue de "Berrichons du terroir plutôt masculins et plutôt âgés" avec une jeunesse venue d'ailleurs et ayant d'autres repères. La mission : élaborer et administrer sur le terrain un questionnaire de satisfaction auprès des usagers des marais urbains classés de Bourges. Fatou, 22 ans, vient du Sénégal. L'air de rien, elle a réussi à se faire adopter non seulement par cette petite communauté, mais aussi par les agents des services de la Mairie, par les élus municipaux et par celles et ceux qu'elle croise. Les regards qu'elle pose sont tellement différents et tellement proches, qu'ils invitent chacun à réfléchir et à avancer dans ses façons de voir. Il y aura un avant et un après sa mission. Sandrine, tutrice

Chaque année, c'est une nouvelle aventure ! L'expérience est positive. Le mot VOLONTAIRE a du sens. Nous avons ainsi créé des liens durables : courriers, messages, visites, . . . Il s'est formé une petite famille franco-allemande, dans l'esprit du jumelage et de la construction

européenne. Cela contribue au maintien des classes de langue allemande au collège et à la participation des familles et de leurs jeunes aux échanges franco-allemands organisés par le Jumelage Briouze-Salzdahlum depuis 55 ans ! « OCBriouze », tutrice ou tuteur

Une relation forte entre volontaires et tuteurs

La relation entre le tuteur et le volontaire est au cœur du dispositif du Service Civique. Cela se ressent dans les réponses à la consultation où les qualités humaines des tuteurs sont régulièrement louées. **Eux-mêmes témoignent de l'attachement à leur fonction ainsi qu'aux différents jeunes qu'ils ont pu accompagner.** Cet apport réciproque peut toucher plus largement l'ensemble des personnes travaillant pour les organismes d'accueil.

Je retiens particulièrement l'accompagnement soutenu et les nombreux conseils que j'ai eu de la part de ma tutrice, qui m'a beaucoup aidé notamment pour mon projet de poursuite d'études et qui continue à ce jour de m'apporter son soutien et ses précieux conseils. Rania, ancienne volontaire

Ma coordinatrice Lorelou nous a suivis tout le long et a su user de patience, d'écoute et de bienveillance pour nous aider à mener à bien notre mission. Sophie, ancienne volontaire

Je suis actuellement en Service Civique dans le milieu culturel. Pour moi, j'ai eu beaucoup de chance. C'est vrai, j'ai un tuteur vraiment super, investi à fond dans son projet mais aussi dans son rôle de tuteur. Il fait attention à mes besoins, à mes attentes, à mon parcours.... Un tuteur parfait quoi. « Mugui_12 », volontaire

Aujourd'hui, après 6 mois de volontariat auprès des patients d'un hôpital public parisien, il ne m'en reste plus que 2 à accomplir. Et autant vous dire que j'aimerais que cette aventure ne s'arrête jamais... J'y ai trouvé comme une seconde famille ! Je suis arrivée dans une équipe plus ou moins jeune, tous aussi drôles les uns que les autres, toujours bienveillant envers moi. Je me suis très rapidement sentie à ma place parmi eux. Élodie, volontaire

Voilà mon quotidien : accompagner une équipe de 16 jeunes, issus de la diversité, dans des missions de lutte contre l'isolement (auprès de personnes âgées et d'enfants en situation de handicap) . Qu'est-ce que ça implique ? Des moments d'échanges interculturels, des moments d'incompréhension, des moments de rires, d'autres de fatigue, de la solidarité... et aussi : des moments "émotion" lorsque l'un d'eux me dit "Margot, avec les enfants, la clé, c'est l'amour", ou "depuis que je suis en Service Civique, je revis", ou encore "c'est la première fois que j'exprime autant mon avis". Margot, tutrice

Anne Perrine, une jeune fille, passant son Capes de philo, a laissé une empreinte de bonheur sur l'école. Très investie, animant des ateliers philo pour les élèves avec les professeurs, rayonnante d'entrain, d'énergie et d'intelligence, redynamisant l'équipe. Une sorte de petite fée ensoleillant les journées de tous, petits et grands. Alain, tuteur

J'accompagne en qualité de tutrice des jeunes en Service Civique dans leur projet de vie. Au delà de les accompagner dans la découverte du monde du travail , de ses règles, de nos missions, je les accompagne dans le projet de vie, un peu comme un grande soeur. La relation est enrichissante, car les jeunes ont aussi beaucoup à nous apprendre! Sonia, tutrice

La rencontre avec ma filleule a été une révélation pour tous les 2, nous avons compris que les plus grandes différences n'étaient rien au regard du partage d'une cause commune : l'action aux services des plus démunis. Stéphane, tuteur

Satisfaction à la fois de pouvoir dire combien ce travail au quotidien avec des jeunes volontaires en Service Civique me comble. Je suis donc fière d'avoir travaillé avec eux et elle, d'avoir vu chaque jour leur investissement dans les actions, à l'écoute des collègues dans les collèges. Je suis enthousiaste à l'idée de savoir que ce travail va se poursuivre et s'enrichir avec de nouveaux volontaires. Enfin, je suis émue en pensant à tous ces moments partagés avec eux et elle ; je suis émue par leur gratitude, leur confiance, les moments d'échanges privilégiés sur leurs doutes et leurs incertitudes, sur leur avenir et leur prochaine entrée dans l'univers professionnel ; l'autre le vrai ! Saadia, tutrice

Nous avons commencé à accueillir des jeunes en Service Civique en 2012 à l'Ufcv en Occitanie. Peu à peu, nous avons réalisé que leur arrivée avait fait beaucoup de bien à l'ensemble des salariés travaillant à l'Ufcv. Pour participer aux actions de notre association, ils sont arrivés avec un regard neuf, des idées originales et des envies surprenantes. Par exemple, ils sont plus à l'aise avec les réseaux sociaux, ils ont des façons d'interagir avec les autres qui ne nous étaient pas habituelles, la plupart sont pleins d'imagination et d'idées nouvelles qu'ils veulent mettre en place. Les salariés se sont adaptés à ces nouveaux acteurs de l'engagement. De leur côté, les jeunes ont permis de remettre en question certains fonctionnements et vieilles habitudes. Ils ont un peu secoué le cocotier à tout le monde et c'est très bien ! « Baudriller », représentant d'un organisme

10 jeunes en Service Civique accueilli.e.s en 5 ans. 10 personnalités, engagements et parcours différents et toujours enrichissants pour les jeunes impliqué.e.s et les habitant.e.s du territoire. Un engagement fort pour l'équipe salariée et en particulier les tuteur.ice.s qui prennent plaisir à partager leurs compétences et expériences avec les jeunes en mission, les accompagner et les regarder prendre des envols parfois insoupçonnés au départ. Alba, représentante d'un organisme

Un fort investissement dans la relation avec les publics bénéficiaires

Un grand nombre de témoignages fait état de l'intensité de la relation développée entre les volontaires en Service Civique et les publics bénéficiaires de leur action. Cela est particulièrement perceptible pour les missions impliquant de venir en aide à des publics fragiles. **Pour beaucoup, le contact avec ces personnes vulnérables est vécu comme une révélation et une occasion d'en apprendre plus sur eux-même et le monde qui les entoure.**

Je venais à l'origine pour apporter mon aide aux personnes avec un handicap, et c'est finalement elles qui m'ont le plus apporté de choses grâce à ce que j'appelle leur "folle sagesse" faite d'une spontanéité sans filtre et d'un grand coeur. Antoine, ancien volontaire

J'ai fait mon Service Civique auprès des personnes âgées et ce qui m'a le plus marqué est le fait que les personnes sont heureuses de voir des jeunes volontaires, cela leur fait du bien de partager ce qu'elles ont avec nous et nous voyons les personnes âgées heureuses, ce qui nous rend heureux, jeune en Service Civique, et nous fait grandir et réfléchir sur le monde et la vie future. Nicolas, ancien volontaire

On se rend compte que l'on n'apporte pas seulement des livres mais une présence, un sourire, de la chaleur humaine. En fin de compte, ces personnes m'ont apporté quelque chose aussi, j'ai grandi avec ces personnes. Cassandra, ancienne volontaire

Ma mission consistait à permettre aux personnes sans-domicile de pratiquer le théâtre et de participer à un projet photographique. Seulement, et après avoir passé beaucoup de temps avec elles, que ce soit en association ou directement dans la rue, nous avons tissé un lien avec ces personnes et nos échanges sont devenus plus ouverts. En un sens, nous souhaitons redonner de la fierté à ces personnes, loin des opinions péjoratives ou des discours misérabilistes qui les séparent du reste de la société. Adrien, ancien volontaire

Je faisais des maraude dans Paris pour aller voir les personnes sans domicile fixe. Et j'ai pu créer des liens avec ces personnes, afin de les aider dans différentes démarches. Cette mission était très humaine et m'a permis de voir les choses autrement, ce qui m'a réellement donné envie de donner mon temps pour aider ces personnes. Romain, ancien volontaire

Je suis dans "l'accompagnement de personne en quartier populaire" et ce Service Civique m'a permis d'accompagner deux sœurs. C'est devenu comme mes petites sœurs et cela m'a fait beaucoup de bien de me sentir utile auprès de jeunes en besoins. Marine, volontaire

Je suis chaque jour surprise par l'humanité, le courage et la persévérance dont font preuve les résidents des différents services de l'association. Je suis autant témoin de leur détresse, liée à leur histoire de vie et aux obstacles qu'ils rencontrent pour s'insérer dans le système français, que de leur réussite aux moments clés de leur intégration. Jeannette, volontaire

J'aime beaucoup le contact avec le justiciable. Être là pour les conseiller et les épauler, je trouve cela très important et très beau. J'ai découvert beaucoup de nouvelles choses et c'est ça que j'aime. Merci au Service Civique. Sylvain, volontaire

Le sourire que je donne aux personnes âgées lors de mes visites à domicile !! Je trouve ça génial d'apporter un peu de gaieté dans leurs quotidiens. Anaïs, volontaire

L'accueil d'un volontaire en Service Civique a créé une dynamique inattendue auprès des élèves du collège. Ils ont pu se livrer sans retenue et discuter librement auprès d'une jeune personne qui parle le même langage qu'eux, ils ont spontanément adhéré aux projets menés par la volontaire et se sont massivement impliqués. Cathy, tutrice

Des rencontres qui se poursuivent au-delà de la mission de Service Civique

La richesse des expériences vécues durant les missions de Service Civique incite parfois à prolonger les relations qui s'y sont nouées. Des témoignages évocateurs révèlent des contacts et des amitiés qui se sont poursuivies dans le temps mais également un engagement qui s'est transmis. **La figure la plus évidente de la constitution d'une communauté de l'engagement est certainement la figure du volontaire devenu tuteur à son tour, avec un enthousiasme intact.**

Transmettre et devenir tuteur - Je me suis, au bilan, tant impliqué dans mon volontariat du Service Civique que je suis devenu tuteur d'Axelle, la volontaire qui m'a succédé ! La passion qui m'animait et l'envie de transmettre à quelqu'un-e d'autre étaient de fait trop fortes. Et il me faut achever en témoignant de l'affection et de l'attachement profond que j'ai créé avec les membres de l'Association au fur et à mesure des semaines au point que je peux

raisonnablement déclarer aujourd'hui en compter quelques un-e-s au nombre de mes ami-e-s.
Philippe, ancien volontaire

J'ai rencontré des personnes avec lesquelles je suis toujours en contact et je ne les aurais jamais connues si je n'avais pas fait ce Service Civique. Judith, ancienne volontaire

Un Service Civique dans le sud de la France, où j'ai passé la meilleure année de ma vie (et de loin !) avec un encadrement solide, une grande confiance des salariés, des expériences inédites pour moi, de nombreuses connaissances faites et avec qui je suis toujours en contact.
Florent, ancien volontaire

Aujourd'hui tuteur de volontaires français et européens, je peux à mon tour aider les volontaires à remplir leurs missions et essayer de transmettre ce que j'ai pu apprendre durant mon volontariat. Je pense que le Service Civique prend tout son sens quand les volontaires sont bien accompagnés dans leur mission. Dennis, ancien volontaire

Aujourd'hui, je suis à mon tour tuteur de jeunes en Service Civique et cela m'apporte énormément également. Pierre, ancien volontaire

Durant ces douze mois, ce Service Civique fut toute ma vie. J'y ai rencontré plus que des collègues, mais des amis, qui auront pris le temps de me connaître, de me faire confiance et de me soutenir jusque dans ma vie personnelle. Ils auront été une deuxième famille pour moi.
« Autrive », ancien volontaire

J'ai gardé des liens tout d'abord avec Anne, une ancienne EVS de l'école primaire et de l'école maternelle où j'effectuais ma mission. J'ai également gardé contact avec l'équipe éducative et notamment ma tutrice qui est la directrice de l'école primaire où j'ai effectué ma mission. Pour cela, je rends régulièrement visite à l'école où j'ai passé 7 mois en mission ; et c'est toujours un plaisir de m'y rendre. Anthony, ancien volontaire

J'ai grandi grâce au Service Civique et je pourrais témoigner depuis plusieurs casquettes. J'ai tout d'abord été volontaire en Service Civique en 2013. J'ai pu créer mon propre poste salarié à l'issue de mon volontariat. C'est très logiquement que l'association que j'avais co-créée à fait une demande d'agrément pour accueillir des volontaires. Aujourd'hui je suis tutrice de 6 volontaires à l'Afev. J'ai vu des volontaires trouver leur voie, s'épanouir, rencontrer des personnes qu'ils n'auraient jamais côtoyés... C'est de loin le meilleur dispositif pour la jeunesse que j'ai expérimenté, aussi bien en tant que volontaire que tutrice. Camille, tutrice

Cette expérience qu'est l'engagement en Service Civique est une expérience absolument unique. Je suis en Service Civique dans une association, entouré de personnes remarquables et d'une gentillesse indéniable. C'est une expérience qui a changé ma manière d'être, de penser et de voir les choses, j'en ressortirai grandi. C'est une occasion de rencontrer des personnes et de vivre des situations à côté desquelles il serait dommage de passer. Ayant toujours eu l'envie de m'engager pour défendre des causes et pour aider les gens dans le besoin, cette envie qui devient aussi un projet d'avenir, se confirme et s'accroît à mesure que le temps passe au sein de la structure qui m'accueille. C'est une expérience que tous devraient vivre car elle forge l'humanité, et l'humanité est sûrement ce qui manque le plus à notre monde, paradoxalement. Maximilien, volontaire

4. DES RÉSERVES ET DES ALERTES CONFORTANT LES AXES DE TRAVAIL ACTUELS DE LA POLITIQUE DU SERVICE CIVIQUE

La très grande majorité des témoignages sont positifs à l'égard de l'expérience d'une mission de Service Civique. Cependant, plusieurs témoignages recueillis montrent que les efforts d'amélioration sont à poursuivre. À ce titre, beaucoup de ces points d'alerte sont déjà intégrés dans le plan d'action de l'Agence du Service Civique. Par ailleurs, l'Agence a récemment renforcé son traitement systématique des réclamations qui lui sont présentées via une plateforme d'écoute et l'établissement de procédures internes pour assurer une réactivité du contrôle.

Les points de vigilance concernent principalement **le niveau d'accompagnement des volontaires**, parfois variable, **les conditions d'accueil**, qui pourraient ne pas permettre matériellement le bon exercice de la mission, ainsi qu'**un décalage perçu entre les principes fondamentaux du Service Civique et la réalité du terrain**.

L'accompagnement du volontaire au quotidien

Plusieurs témoignages font apparaître le renforcement de l'accompagnement comme une piste d'amélioration. Certains volontaires expriment le sentiment de ne pas pouvoir s'appuyer suffisamment sur leur tuteur et, parallèlement, un représentant d'organisme estime que le tutorat pourrait tirer profit d'un accompagnement renforcé s'ajoutant à la formation obligatoire. Si certains cas relèvent manifestement de relations interpersonnelles difficiles, l'Agence du Service Civique est appelée à poursuivre ses efforts d'encadrement et à mieux faire connaître les dispositifs de signalement en cas de problème constaté lors d'une mission.

Personne ne se soucie que la personne tutrice remplisse bien son rôle ou soit présente / bienveillante / dans une posture adaptée. Théodore, ancien volontaire

Beaucoup de frustrations de savoir que si quelque chose n'allait pas, la seule personne à qui je pouvais en parler, c'était à ma tutrice, sauf que mon problème c'était elle. « Mysterio-69 », ancien volontaire

Mais je pense que les tuteurs manquent trop d'informations [...] je n'ai eu qu'une journée d'échange et même si cela a été un moment formateur, une piqûre de rappel et des mises à jour sont nécessaires. « Artis », tutrice ou tuteur

Les conditions matérielles de l'exercice de la mission

Certains tuteurs et volontaires évoquent le manque de ressources matérielles comme point négatif de leur expérience du Service Civique. Deux sujets concentrent ces réclamations : **le niveau d'indemnisation, qui pourrait, pour certains, être plus élevé, et la durée des missions, parfois jugées trop courtes**.

Je constate que pour notre motivation 580€ est peu pour des personnes qui s'engagent. « Karacinar », volontaire

Personnellement, je trouve que l'indemnité donnée à ces jeunes est insuffisante. Nathalie, tutrice

Nous avons eu la désagréable surprise de voir la possibilité de recruter un volontaire à 6 mois maximum. [...] L'esprit de ce dispositif me semble fortement dégradé. Olivier, tuteur

Les principes fondamentaux du Service Civique

L'écart entre les principes fondamentaux du Service Civique et la réalité du contenu de la mission sur le terrain est exprimé dans une dizaine de témoignages. Ces témoignages font état, à ce sujet, **d'une impression de réaliser une mission trop proche d'un emploi sans pour autant bénéficier des avantages qui y sont liés**. Cela démontre la nécessité pour l'Agence du Service Civique et les services déconcentrés de l'État de poursuivre leurs efforts de différenciation du Service Civique, expérience d'engagement d'intérêt général indemnisée, de toute forme d'emploi. Cette action va de l'accompagnement par l'Agence du Service Civique¹ de la définition du projet d'accueil des organismes agréés aux contrôles, sur pièces et sur place, du bon déroulé des missions au sein des structures d'accueil.

Je souhaite que les volontaires restent des volontaires accompagnés dans une mission et non des CDD cachés sans les avantages d'un contrat de travail (droit à la retraite, allocation chômage, CPF, etc). Sigalith, ancienne volontaire

Je ne me suis jamais sentie intégrée. Le Service Civique est une honte dans le domaine de la culture et un bon moyen pour les collectivités de sous-payer des gens sur-qualifiés. « Stagiaire éternel », ancien volontaire

Cependant, cela s'accompagne d'une certaine précarité pour les volontaires [...] In fine, le Service Civique devient une agence d'intérim pour association Arnaud, volontaire

MAIS le statut de Service Civique ne me convient pas du tout. Trop bancal, trop entre deux eaux, tu n'es pas salarié donc pas considéré comme employé classique... Mais pas stagiaire non plus [...] pour ma part c'est toujours très lourd de ne pas faire partie à part entière de l'association à laquelle je suis engagé parce que j'ai un statut particulier. « Aerën », volontaire

Aujourd'hui, ce que je constate, c'est qu'entre la théorie et la pratique, encore une fois, il y a un vaste océan. [...] travailler autant qu'un prof, si ce n'est plus, pour un tiers du salaire de ce dernier. Il y a de quoi être découragé ! « Lu », volontaire

Le Service Civique a vraiment besoin de changer. À part si on a une équipe géniale, une tutrice géniale, clairement le Service Civique sert [...] de main-d'oeuvre pas cher Pas assez de suivi non plus, pareil si la tutrice ne prend pas la responsabilité de faire le suivi et d'aider le jeune dans ses démarches ... aucun suivi. Elsa, volontaire

¹ <https://www.service-civique.gouv.fr/page/les-8-principes-fondamentaux-du-service-civique>

**Présentation
des résultats
de la consultation
citoyenne
« Quel Service
Civique pour
les 10 prochaines
années ? »**

ATTENTES ET PISTES D'AMÉLIORATION

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION CITOYENNE « QUEL SERVICE CIVIQUE POUR LES 10 PROCHAINES ANNÉES ? »

Dans le cadre de cette consultation citoyenne, l'Agence du Service Civique a souhaité associer l'ensemble des acteurs du dispositif et, plus largement, tous ceux qui le souhaitent à l'évolution du Service Civique pour les dix prochaines années. Pour cela, **l'Agence du Service Civique a soumis 14 propositions initiales aux internautes.**

Les jeunes – actuellement ou anciennement volontaires – leur entourage, leurs organismes d'accueil – encadrants et tuteurs – ceux qui font le Service Civique au quotidien – le personnel de l'Agence ou les référents territoriaux et équipes en charge du Service Civique – et plus largement chaque citoyen, **tous ont été invités à se prononcer sur ces perspectives et à en proposer de nouvelles.** L'ensemble des propositions, des votes et des arguments ont fait émerger, de façon assez détaillée, les attentes et les espoirs des différentes parties prenantes du Service Civique. Celles-ci témoignent d'un désir d'ouverture toujours plus grand du Service Civique, d'une volonté forte que se poursuive la reconnaissance de cette expérience à tous les niveaux, et de l'exigence d'un contrôle renforcé sur certains aspects. Pour chacune de ces trois aspirations, les propositions les plus soutenues sont présentées, détaillées et mises en regard, au gré du texte, avec les autres propositions et les potentiels arguments adverses.

1. UNE ASPIRATION À DAVANTAGE D'OUVERTURE ET DE SOUPLESSE

57% des jeunes se disent prêts à s'engager en Service Civique après présentation des principales caractéristiques du dispositif selon le dernier le « Baromètre Connaissance, représentations et potentiel d'attractivité du Service Civique » de 2019. D'après nos contributeurs, pour renforcer encore cet acte d'engagement, le Service Civique doit se renouveler et savoir être à l'écoute des attentes formulées majoritairement par les jeunes. Parmi ces attentes, l'une des principales est l'ouverture et la souplesse du dispositif, et ce à plusieurs titres :

- Ouverture à davantage de terrains d'engagement, du périmètre des missions soutenues par l'État et du nombre d'organismes éligibles au Service Civique.
- Ouverture quant à la durée des missions et à l'évolution possible de leur nature, toujours dans le respect des fondamentaux du Service Civique.
- Ouverture aux jeunes qui sont moins, voire pas, intéressés de prime abord et à ceux qui, tout simplement, estiment à tort que « *le Service Civique, ce n'est pas pour eux* ». Cela implique de poursuivre l'effort concernant l'accessibilité du dispositif à tous les jeunes, de tous horizons, en garantissant un accompagnement adapté à leurs situations respectives, à toutes les étapes de leur projet, de l'idée même de s'engager en Service Civique à sa concrétisation, puis à son évaluation.
- Ouverture quant au lien qui se crée avec les publics bénéficiaires, mais aussi entre les jeunes en Service Civique : la durabilité de l'expérience du Service Civique pourrait dépendre de sa capacité à **fédérer les volontaires au sein d'un véritable réseau et autour d'un sentiment d'appartenance plus fort.**

Top 3 des propositions les plus soutenues

Les trois propositions ayant reçu le plus de votes positifs de la part de l'ensemble des contributeurs sont :

1. **Une durée moyenne de 8 mois d'une mission de Service Civique (509 votes, dont 498 votes « pour », soit près de 98%)**
2. Le développement du Service Civique, dans le respect de ses fondamentaux de qualité, afin de **le rendre accessible à tous les jeunes (475 votes dont 472 votes « pour », soit une quasi-unanimité)**
3. **Disposer de davantage de journées de formation civique et citoyenne collectives (avec d'autres jeunes) (260 votes dont 248 votes « pour » soit 85,5%)**

Présentation et analyse des principaux sujets de discussion

Quels volontaires pour le Service Civique de demain ?

1. La diversité comme gage de réussite

L'**accessibilité du Service Civique à tous les jeunes** constitue un axe majeur parmi les évolutions souhaitées. Il s'agit de la seconde proposition la plus soutenue de la consultation. Pour cela, plusieurs propositions pour **plus de mixité sociale** appellent à **améliorer la communication du Service Civique, en mettant encore plus l'accent sur la notion de vivre-ensemble**, dans la perspective d'une société inclusive s'ouvrant davantage encore aux minorités, à toutes les classes sociales, pour toucher encore plus les jeunes en échec scolaire ou ceux issus des Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV) et **atteindre également davantage les jeunes en situation de handicap**. Pour que le Service Civique ne soit pas réservé à une catégorie de jeunes qui détiendrait les « codes », certaines propositions visent à **modifier les moyens de contact et de candidature afin de dépasser la candidature écrite**. Pour les publics en situation de handicap, par exemple, **la mise en place de « speed dating Service Civique »** afin de les mettre en confiance, et **le développement de binômes de volontaires** ont été salués. Ces derniers permettent, selon les contributeurs, de favoriser l'intégration de jeunes en situation de handicap et sont également riches d'enseignements pour ceux qui les côtoieront. Par ailleurs, comme l'ont fait remarquer les jeunes consultés, l'accessibilité du Service Civique aux publics en situation de handicap ne s'arrête pas à leur intégration mais dépend également de la sensibilisation des structures d'accueil et de **la formation adéquate des tuteurs** (cf. partie « Un besoin de contrôle renforcé »).

« Le Service Civique doit être accessible à encore davantage de jeunes, et encore plus pour des jeunes éloignés de l'emploi, éloignés des structures d'engagement, décrocheurs, qui ont besoin d'être valorisés et de retrouver du sens. Mais pour cela, il faut aussi donner les moyens aux structures d'accueillir et d'accompagner les jeunes, en particulier pour les jeunes aux profils plus fragiles. Cela demande beaucoup de temps et d'investissement ! » Célia, tutrice

« Tous les jeunes de nos territoires (émigrés ou non) doivent voir s'offrir la possibilité de s'engager pour la cause/structure qui leur semble indispensable au développement des solidarités, à l'échelle locale, nationale ou internationale ! Cela implique bien sûr une ingénierie renforcée à tous les échelons, afin de permettre aux tuteurs et tutrices d'accompagner au mieux les volontaires durant leur volontariat (aspects logistiques et administratifs, partenariats locaux avec des structures spécialisées si besoin, dialogues avec l'Agence...) » Victor, tuteur

2. La sensibilisation au Service Civique, une première étape clé

L'ouverture et la démocratisation du Service Civique s'entend également comme un enjeu de sensibilisation des publics : cela se traduit en premier lieu, dans la consultation, par **la nécessité de faire connaître le Service Civique dès le collège puis le lycée** (48 votes pour), par le biais de la multiplication des interventions en établissement scolaire, en faisant témoigner des jeunes volontaires ou ex-volontaires. De la même façon, la consultation rappelle l'importance de **la présentation systématique du Service Civique aux jeunes de 15-16 ans pendant les séjours de cohésion du Service National Universel (SNU)** (240 votes pour). Ce souhait d'ouverture est aussi émis pour d'autres classes d'âge : notamment les retraités et demandeurs d'emploi de tout âge.

Par ailleurs, de nombreuses propositions plaident pour faire connaître et **étendre le dispositif à tous les publics internationaux** (jeunes de toutes nationalités, réfugiés, migrants, demandeurs d'asile, ...). Sans que soient directement évoqués les programmes Erasmus + ou le Corps européen de solidarité, **l'ouverture du Service Civique sur l'international** est revendiquée à travers davantage d'opportunités de missions à l'étranger et *via* l'accueil de volontaires étrangers en France.

Toujours plus d'interactions et de liens humains

Selon la récente étude de l'Institut National pour la Jeunesse et l'Éducation Populaire (INJEP) conduite avec l'Agence du Service Civique², plus de la moitié des volontaires qui réalisent leur mission en équipe déclarent vivre une expérience de mixité sociale avec les autres volontaires. Dans ce même esprit, 161 voix se sont exprimées dans la présente consultation en faveur de l'idée **d'encourager des missions de Service Civique en binôme de volontaires** (sur 190 votes), à condition que cela ne soit pas contraint, et notamment avec des volontaires en situation de handicap mais aussi des binômes internationaux, des binômes Bac +5 / Bac -5 ou des profils plus fragiles (jeunes réfugiés, jeunes décrocheurs, etc.).

« Des jeunes ensemble mais sur des missions qui peuvent être différentes au sein d'une même structure apporte un vrai plus pour les volontaires. » Nadège, tutrice

« J'ai l'impression d'encore plus progresser depuis qu'un deuxième Service Civique a rejoint la structure d'accueil dans laquelle je suis, on est complémentaires et ça nous aide dans beaucoup de domaines ! » Mélanie, volontaire

Le travail en binôme permettrait également une **meilleure intégration des nouveaux volontaires**. Cette intégration est d'ailleurs au cœur des enjeux de la consultation citoyenne et se matérialise notamment par une proposition largement votée et soutenue : **la hausse du nombre de journées de Formation Civique et Citoyennes (FCC)** par 248 voix favorables sur 260.

² <https://injep.fr/donnee/premiers-chiffres-et-resultats-de-lenquete-injep-asc/>

« Il faudrait faire de la formation Civique et Citoyenne un pilier de la spécificité éducative du Service Civique, en imposant dans l'idéal 5 jours de FCC au lieu de 2 comme autant de « rappels » des fondamentaux de la phase 1 du SNU. » Unis-Cité, représentant d'un organisme

Cette proposition a attiré de nombreuses réactions et témoigne de l'envie que **se développe un lien plus fort entre les volontaires et un réseau** afin de renforcer l'entraide et préparer la période post-Service Civique. Ce contact pourrait, selon les contributeurs, se matérialiser par la création d'un groupe sur les réseaux sociaux (Facebook notamment) ou pourrait prendre la forme d'un événement annuel rassemblant tous les volontaires.

Quelle que soit la forme qu'il prendra, cet outil de « suivi » et de mise en relation des volontaires afin de maintenir le contact est considéré comme un pan essentiel du Service Civique de 2030.

Faire évoluer le périmètre et la durée des missions pour plus d'attractivité ?

1. Vers des durées de missions plus flexibles ?

De nombreuses contributions estiment que la mission doit être suffisamment longue pour qu'elle produise des effets bénéfiques pour le jeune volontaire. La proposition la plus soutenue de l'ensemble de la consultation, avec 498 votes favorables, dont 184 volontaires ou ex-volontaires et 165 représentants d'organismes et tuteurs, va en ce sens et propose **la garantie d'une durée des missions de 8 mois en moyenne**.

« Les jeunes ont besoin d'un temps d'adaptation de trois à six mois pour bien intégrer leur mission et se sentir plus à l'aise pour proposer leur propre action. » « Laboure », référente

« Une moyenne de 8 mois de mission permet d'adapter la durée d'un contrat aux activités des structures et surtout aux profils des jeunes. L'enjeu ne concerne pas seulement les publics prioritaires identifiés : certains jeunes [...] ont besoin d'un temps suffisamment long pour prendre confiance et aller au bout d'un projet. » Guillaume, acteur du Service Civique et/ou toute autre forme d'engagement

Cette proposition a soulevé pendant des débats divers, entre ceux qui soutenaient un possible **raccourcissement à trois mois de la durée du Service Civique**, pour s'insérer dans les temps libres laissés par les études (congés d'été,...) et ceux qui estiment qu'un raccourcissement de la durée de la mission nuirait à la qualité de l'apport de cet engagement : *« une mission de 3 ou 4 mois ne permettrait pas de bien intégrer le volontaire, et ne serait pas bénéfique ni pour lui, ni pour la structure »*. Certains demandent par ailleurs que **le calendrier du Service Civique soit aligné sur les 10 mois de l'année scolaire**, afin que les jeunes, notamment parmi les décrocheurs, se réinscrivent sur des échéances et une dynamique constructive de parcours.

D'autre part, si la volonté de **poursuivre le développement d'un volontariat éducatif avec l'Éducation nationale** a rassemblé 65 votes favorables sur 67, l'une des conditions de réussite de cette démarche est de sauvegarder une durée minimale de mission à 9 mois, sur l'année scolaire de 10 mois.

Plus globalement, plusieurs voix parmi les jeunes se sont exprimées en faveur d'**une durée de Service Civique encore plus « modulable »**, pour mieux prendre en compte leur profil, leur rythme et leur projet mais aussi pour mieux pallier les aléas de la vie, par exemple la nécessité d'écourter une mission pour raisons personnelles. Cette proposition a récolté 139 votes, dont 75 favorables, et révélé des envies symétriques tantôt d'allongement, pour des missions encore plus complètes ou qui

puissent s'inscrire dans une année de césure dans le cadre des études, tantôt de raccourcissement, pour une intégration plus aisée dans un parcours scolaire annuel, sur les périodes estivales par exemple.

Cependant, certains avancent aussi que la durée des missions ne traduit pas systématiquement leur qualité et surtout que **la modulation de la durée des missions ne doit pas être un moyen pour les structures de compenser leurs manques**. Les contributeurs recommandent surtout de pouvoir raccourcir la mission en cas de problème, renouveler la mission à titre exceptionnel et allonger la mission à 1 an si tout se passe bien.

Parallèlement, la consultation citoyenne a mis en lumière une demande des volontaires **d'ouvrir la voie à la possibilité de réaliser successivement deux missions de Service Civique, voire plus**. Cette proposition a été particulièrement discutée, la moitié des votants y étant favorable (39), et l'autre moitié mitigée ou opposée. Les arguments contre ont néanmoins mis en avant le fait que la limitation à un Service Civique est essentielle pour que d'autres volontaires puissent s'engager et que d'autres formes ou dispositifs d'engagement puissent exister et bénéficier des nouvelles vocations suscitées par le Service Civique, comme le bénévolat en association pour ceux souhaitant continuer à s'engager après leur Service Civique.

2. Vers un champ de missions plus large ?

Certains échanges concernant l'ouverture du Service Civique à un public plus large ont évoqué la possibilité de **faire évoluer le contenu de ses missions et de l'ouvrir à de nouvelles thématiques, de nouveaux types d'actions, mais également à de nouveaux organismes éligibles...** Ces sujets ont donné lieu à divers débats. Une des propositions des contributeurs consistait par exemple à étendre les secteurs d'activité éligibles à des structures redynamisant les centres villes. Une autre proposition demandait d'orienter davantage le contenu des missions vers l'aide aux démunis.

De façon générale, la proposition en faveur de **l'établissement de liens plus simples et systématisés vers d'autres dispositifs et formes d'engagement** (SNU, volontariat européen, pompiers volontaires, réserves, autres...) a été largement approuvée avec 76,6 % de votes favorables. Cela permettrait de favoriser la construction de parcours d'engagement, en créant des passerelles et une certaine continuité entre ces programmes.

Autres recommandations et solutions alternatives formulées

Des élargissements du périmètre des missions de Service Civique

- Permettre l'échange de missions entre volontaires pour une durée limitée
- Donner davantage de responsabilités dans les missions aux volontaires en Service Civique
- Possibilité de coupler le Service Civique avec un service humanitaire, voire un service sanitaire

Des solutions alternatives

- Proposer des quotas de diversité dans les recrutements des organismes publics ou grandes associations
- Faire des missions de Service Civique de 24 heures hebdomadaires la norme
- Créer des réseaux régionaux de volontaires

2. LA NÉCESSITÉ D'ACCROÎTRE ENCORE LA RECONNAISSANCE DU SERVICE CIVIQUE

L'insertion et la valorisation du Service Civique dans le parcours de vie, notamment au regard des autres formes d'engagement, des études et de la vie professionnelle, arrive parmi les revendications les plus largement soutenues par les jeunes dans le cadre de la consultation avec 606 votes et 99 propositions. La demande porte en premier lieu, comme évoqué précédemment, sur une valorisation des atouts et des apports du Service Civique en amont de l'âge minimum requis des 16 ans, afin d'accroître sa notoriété dans le cadre scolaire ou dans le cadre du Service National Universel (SNU), mais aussi aux stades ultérieurs du parcours, dans le cadre de l'entreprise notamment. Cette reconnaissance du dispositif est nécessaire à l'orientation et à l'insertion du jeune dans le monde du travail. La reconnaissance du Service Civique comme une étape du parcours pleinement formatrice et légitime doit s'imposer également dans le cadre universitaire, pour que le dispositif trouve pleinement sa place en complémentarité des cursus d'études. La reconnaissance du Service Civique par les autres acteurs nécessite enfin, et avant tout, d'améliorer **le sentiment de reconnaissance** ressenti par les jeunes en Service Civique eux-mêmes et les organismes qui y participent. Cette fierté d'appartenance appelle une sécurisation et une amélioration du statut et des avantages du volontaire, mais aussi du tuteur.

Top 3 des propositions les plus soutenues

Les trois propositions ayant reçu le plus de votes positifs de la part de l'ensemble des contributeurs :

1. **Parler systématiquement du Service Civique à tous les jeunes de 15-16 ans pendant les séjours de cohésion du SNU (240 votes « pour » sur 242 votes, dont 67 volontaires ou ex-volontaires)**
2. **Valoriser le rôle des tuteurs (207 votes « pour » sur 231 votes, dont 66 représentants d'organismes ou tuteurs)**
3. **Développer des aides à la mobilité dans les missions (163 votes « pour » sur 170 votes, dont 94 volontaires ou ex-volontaires)**

Présentation et analyse des principaux sujets de discussion

Renforcer la perception du Service Civique à tous les niveaux par les autres institutions

1. Favoriser la reconnaissance de l'apport du Service Civique en amont de l'engagement du volontaire

La sensibilisation des jeunes au Service Civique le plus tôt possible dans leur parcours, dès le collège, le lycée ou dans le cadre du SNU, devrait être largement renforcée et mettre en avant les avantages et les apports du Service Civique dans le parcours citoyen individuel, mais également la formation et la professionnalisation qu'il apporte au volontaire. C'est dans cet esprit que s'inscrivait l'une des recommandations proposant que **les compétences pouvant être développées et/ou acquises par le volontaire dans le cadre de la mission soient mentionnées, en amont, dès la fiche de mission publiée par la structure d'accueil**. Approuvée par 85 votants sur 118, cette proposition montre notamment que l'acquisition de compétences dites « douces » (*soft skills*), dans la perspective d'une insertion ultérieure dans le monde du travail, est un critère important parmi les motivations qui président au choix de faire une mission de Service Civique. Elle fait néanmoins craindre à certains que cela décourage des candidatures :

« Si l'on donne des critères, notamment de "recrutement", beaucoup de volontaires vont se fermer des portes puisqu'ils ne se penseront pas capables de mener ces missions à bien, ce qui serait fort dommage. » « Aerën », volontaire

2. Assurer la bonne reconnaissance par les établissements d'enseignement et insérer de la flexibilité pour concilier le Service Civique avec le parcours étudiant

La reconnaissance pleine et entière du Service Civique passe notamment par son intégration en toute fluidité dans le parcours des jeunes étudiants et la valorisation de son apport auprès des établissements d'enseignement supérieur. Depuis 2015, la reconnaissance du Service Civique permet à tout étudiant qui le souhaite, de faire une demande de césure au cours de son parcours d'études supérieures afin de se consacrer à un engagement qui peut prendre la forme d'un Service Civique. Un décret de 2015, puis la loi Egalité Citoyenneté votée en janvier 2017, permettent déjà de faire reconnaître sa mission de Service Civique en annexe de son diplôme d'enseignement supérieur et de demander à son établissement, si la mission correspond à son cursus, de se voir accorder des crédits ECTS (European Credits Transfer System). Le renforcement de **la valorisation de l'expérience en Service Civique sur Parcoursup** a ainsi été demandé par un contributeur. Des travaux ont été lancés en ce sens par l'Agence du Service Civique avec le ministère de l'Enseignement supérieur pour faire valoir davantage le Service Civique dans la plateforme Parcoursup.

Le sujet de la durée hebdomadaire de la mission revient à plusieurs reprises au cours de la consultation. Afin d'articuler encore plus facilement son engagement avec son parcours universitaire, plusieurs pistes ont été imaginées dans la consultation, dont par exemple **l'abaissement de la durée hebdomadaire du Service Civique**.

En ce sens, la semaine de 24 heures semblerait recueillir l'unanimité pour devenir la durée hebdomadaire de référence d'un Service Civique. Toutefois, plusieurs contributeurs ont avancé l'idée selon laquelle le volontaire devrait être libre d'en faire plus, en concertation avec l'organisme d'accueil. **Un plafond de 28 heures par semaine** a également été évoqué, ce qui constitue dans les faits la moyenne horaire hebdomadaire pour les missions de Service Civique. Cela permettrait au volontaire de conserver du temps pour ses études et préparer l'après Service Civique.

3. A l'issue du Service Civique : formaliser les apports et préparer le jeune au monde du travail... et vice versa

Un bilan nominatif en fin de mission de Service Civique existe déjà : il permet au volontaire, *via* un échange avec son tuteur, de prendre conscience des compétences acquises au cours de sa mission, de l'impact du SC sur son engagement citoyen futur via les tâches et activités qui lui ont été confiées et dont il pourra se prévaloir dans la suite de son parcours de formation et d'insertion.

D'autres outils complémentaires ont été imaginés, dans le cadre de cette consultation, pour suivre l'acquisition de techniques et savoirs nouveaux au cours de la mission de Service Civique, mais également pour attester que **le volontaire a acquis des compétences transversales** au terme de sa mission. De tels outils doivent aider le volontaire à identifier les progrès réalisés, à les formaliser, et à savoir les mettre en avant lors de son insertion ultérieure dans le monde du travail. C'est notamment le cas de **« badges Service Civique »**. 102 votants sur 120 se sont montrés plutôt favorables à un développement généralisé des « open badges » à l'ensemble des volontaires, afin d'attester, par exemple, sur LinkedIn ou d'autres plateformes de l'expérience vécue en Service Civique et des compétences acquises pendant la mission. D'autres privilégient plutôt de faire appel à **l'auto-évaluation, en début et en fin de mission**, pour mesurer l'évolution et l'impact de la mission sur le jeune :

« L'aide du tuteur pour jauger l'auto-évaluation faite par le volontaire permettrait aussi d'apporter plus de mots et de poids dans celle-ci, tout en nuancant certains points qui pourraient avoir été trop pointés, que ce soit négativement ou positivement. » Fabian, volontaire

Enfin, la reconnaissance par le monde du travail de l'apport du Service Civique dans le parcours professionnel est vue comme primordiale.

67 contributeurs (sur 69) se sont prononcés en faveur d'un **développement du volontariat en Service Civique afin qu'il renforce le lien entre engagement et insertion professionnelle**, autrement dit qu'il permette à des jeunes éloignés de l'engagement, mais aussi de l'emploi, de développer des compétences et d'acquérir le savoir-être nécessaire à leur insertion. En outre, la quasi-totalité des votants (53 votants sur 54) se sont exprimés pour **mieux faire connaître le Service Civique auprès des employeurs et du public** via une communication plus ciblée à leur attention. C'est dans ce cadre que s'inscrit le Club de Valorisation du Service Civique créé par l'Agence en 2018 et élargi à une dizaine de membres en 2019. L'engagement sur des missions d'utilité sociale doit pouvoir constituer, selon les contributeurs, **un tremplin dans le parcours d'un jeune d'autant plus s'il est éloigné de l'emploi**, en lui redonnant estime de soi, confiance en ses compétences et en facilitant son accès ensuite à l'apprentissage, à l'emploi, à la formation... Ainsi, le Service Civique doit être aussi l'occasion d'une réflexion du volontaire sur son orientation professionnelle voire, selon certains, inclure une préparation à son insertion professionnelle. **Des expériences courtes de type « stages en entreprise »**, réalisés au cours du Service Civique, ont ainsi été proposées, ainsi que **des sessions de formation** permettant de développer une compétence particulière. Ou encore l'idée d'associer au

bilan nominatif effectué à l'issue du Service Civique **une simulation d'entretien professionnel**. Ces propositions ont néanmoins suscité des débats quant à la nature même de l'engagement, le Service Civique n'étant pas une politique d'insertion professionnelle mais une politique jeunesse, il ne doit pas être réduit à une préparation au monde de l'emploi ou encore à une formation universitaire ou technique alternative.

« En tant que tutrice, je me rends compte de l'importance du Service Civique pour les jeunes. Ils en tirent un accompagnement pour leur projet d'avenir. Dans le cadre de leur mission, ils développent des compétences, prennent conscience de leurs capacités et ont le temps et le recul nécessaires pour rebondir, préparer l'après et apprendre les codes du monde professionnel ! » « Pame », tutrice

Les droits et avantages du Service Civique dans le quotidien du volontaire, pour assurer une reconnaissance individuelle

Le Service Civique donne un statut et des avantages au volontaire qui ont notamment été renforcés dans le cadre de la loi Egalité Citoyenneté adoptée en janvier 2017. Il est important de les faire connaître pour renforcer l'attractivité de cette forme d'engagement, mais aussi la satisfaction et la reconnaissance individuelle qu'en tire le volontaire. Il ressort ainsi de la consultation, la volonté que de nouveaux droits et avantages soient liés à l'exercice d'un Service Civique. Parmi les propositions les plus soutenues, par ordre d'importance, le fait que **l'indemnité de Service Civique soit complétée par des aides en termes de mobilité** a attiré 163 votes favorables. Cela doit permettre à davantage de volontaires d'effectuer leur mission dans une région différente de celle où ils habitent, sans que le coût de la mobilité ne constitue un frein et renforcer ainsi la mixité sociale. Une **réduction sur les forfaits de transports en commun** a également été soutenue par les contributeurs (56 votes pour) et une **aide matérielle lorsque le volontaire souhaite passer son permis de conduire** a été évoquée.

« Certains proposent la gratuité des transports en communs pour les volontaires, ce qui est une bonne idée. Mais il serait déjà très intéressant de permettre aux volontaires d'avoir les mêmes tarifs que pour les étudiants (carte Imagin'R en Ile de France par exemple), ce qui serait raccord avec l'article L.120-3 du code du Service National. » « Taurin », volontaire

Autre proposition, dans le cas où l'éloignement entre le lieu de résidence habituel du volontaire et le lieu d'exercice de la mission de Service Civique est important, **une indemnité d'hébergement** devrait, selon certains contributeurs, être envisagée. Le montant de la rémunération et les modalités l'accompagnant ont également fait l'objet de propositions. Des contributeurs aimeraient que **l'indemnité soit proportionnelle au volume horaire effectué** par le volontaire ou être augmentée au-delà du seuil de pauvreté.

Enfin, 45 contributeurs sur 62 (soit 72,3%) ont estimé qu'il serait opportun que **la mission de Service Civique ouvre des droits au chômage**. Une proposition à laquelle quelques voix se sont opposées, arguant *« [qu']il faut très certainement faire progresser le statut de volontaire, mais toute mesure le rapprochant du contrat de travail lui ferait perdre de sa légitimité d'être en dehors du code du travail, le rapprocherait d'un contrat "aidé", d'une mesure d'insertion par l'emploi... » « V. Cotravaux », acteur du Service Civique et/ou de toute autre forme d'engagement.*

Rappelons qu'en fin de Service Civique, le jeune, s'il est sans emploi, intègre directement la catégorie C de Pôle emploi.

Autres recommandations et solutions alternatives formulées

Développer la communication du Service Civique sur les apports personnels et l'illustrer par un suivi d'anciens volontaires

- Donner accès à un bilan de santé
- Proposer aux volontaires inscrits à Pôle emploi mais ne remplissant pas les conditions d'attribution du RSA une prime forfaitaire d'insertion professionnelle dans un délai d'un an après la fin de la mission
- Améliorer le suivi du parcours des anciens volontaires

Reconnaître, en le valorisant, le rôle des tuteurs

L'une des mesures ayant rassemblé un nombre particulièrement conséquent de votes dans le cadre de la consultation est la **valorisation du rôle des tuteurs** (207 votes favorables sur 231) et notamment le fait de **leur accorder un statut et des droits reconnus**. Le tuteur permet au volontaire de bénéficier d'un accompagnement tout au long de sa mission. Son rôle est reconnu comme particulièrement important par les contributeurs, notamment lorsque le volontaire se trouve en milieu associatif ne disposant pas de service de Ressources Humaines. Mais le tutorat peut parfois demander beaucoup de temps à celui qui l'exerce. Aussi parmi les nouveaux droits qui pourraient leur être ouverts, selon les contributeurs, figurent : **un alignement de leur statut sur celui d'un maître de stage ou d'apprentissage, une ouverture de droits à des trimestres de retraite, des indemnisations particulières au-delà des droits obtenus dans le compte d'engagement citoyen, etc.**

« Le tuteur a en effet un rôle très important dans le Service Civique. Il est le repère direct pour le jeune en mission. Il est là pour suivre et veiller au bon déroulement de l'engagement dans la structure. De plus, c'est lui-même qui généralement fait part du souhait d'accueillir un ou plusieurs volontaires. »

Anthony, ancien volontaire

3. LE BESOIN D'UN CONTRÔLE ET D'UNE SUPERVISION RENFORCÉS

La qualité des missions est une priorité constante de l'Agence du Service Civique. Pour la garantir, pour protéger les volontaires, pour veiller au respect des principes fondamentaux du Service Civique, et garantir le bon usage des fonds publics, le dispositif est supervisé et fait l'objet de contrôles qui peuvent donner lieu, le cas échéant, au retrait de l'agrément de la structure.

Dans le cadre de la consultation, la question de l'évolution des contrôles a donné lieu à des contributions et des réactions relatives au nécessaire renforcement des contrôles pour la préservation de la mixité sociale, la non-substituabilité avec un emploi, la qualité de la formation civique et citoyenne et la formation des tuteurs. La question d'un encadrement des financements a également été évoquée.

Top 3 des propositions les plus soutenues

Les trois propositions ayant reçu le plus de votes positifs de la part de l'ensemble des contributeurs :

1. **Faire évoluer la formation des tuteurs (218 votes pour sur 243)**
2. **Renforcer la qualité et l'homogénéité de la Formation Civique et Citoyenne (214 votes pour sur 333)**
3. **Faire évoluer certains contrôles (123 votes pour sur 178)**

Présentation et analyse des principaux sujets de discussion

Faire évoluer les contrôles ; Renforcer les contrôles de la non-substitution à l'emploi

Deux tiers (123 sur 178) des répondants à la proposition de l'Agence du Service Civique sur **l'évolution de certains contrôles**, et la grande majorité (74 sur 83) des répondants à la proposition sur **le renforcement des contrôles et l'accompagnement des structures d'accueil** estiment que davantage de contrôles s'avèrerait effectivement utiles pour vérifier le bon déroulement de la mission, la bonne intégration du volontaire, le respect du statut et de la mission par la structure d'accueil :

« Il faut absolument mettre en place un contrôle par un organisme extérieur afin de vérifier que les tâches données au volontaire correspondent bien à celles édictées dans le cadre du Service Civique. Il faudrait également vérifier qui effectue le suivi du volontaire » Daniel, représentant d'un organisme.

Il s'agit également de veiller au respect des critères d'accessibilité et de mixité sociale, mais aussi et surtout pour s'assurer que le volontaire n'est pas utilisé en tant que main d'œuvre d'appoint ou stagiaire.

« Il me semble que le premier critère à vérifier plus systématiquement serait la non-substituabilité avec un emploi... » Éléonor, autre

« Les frontières entre volontaires et salariés sont parfois floues et les structures d'accueil jouent parfois là-dessus. » Hugues, volontaire

« Je pense effectivement qu'un contrôle et un rappel à certaines structures seraient nécessaires avant qu'ils ne puissent continuer à prendre d'autres volontaires. » Yohann, ancien volontaire

Une part non négligeable des répondants (44 sur 178) a néanmoins exprimé une opinion mitigée sur le sujet du contrôle. En effet, certains craignent un excès de contrôle entraînant de la défiance : *« Tout contrôler n'est pas la solution »* car *« la notion de confiance, surtout dans le cadre du Service Civique, est très importante »* « Atrive », ancien volontaire

D'autres craignent que trop de contrôle ne dissuade les organismes d'avoir recours au Service Civique et ne leur ferme, à terme, une des voies d'accès au monde professionnel.

« Le fait est que certains jeunes n'ont pour ainsi dire qu'un Service Civique pour se créer une expérience à partir de rien ou presque. La dérive est réelle mais elle rend aussi service. Notamment à des "jeunes" comme moi qui ont de longues études (master recherche) mais pas d'expérience professionnelle. » « Ulna », volontaire

Autres recommandations et solutions alternatives formulées

De nouveaux modes de contrôle et de pénalité :

- Etablir des critères d'évaluation permettant de mesurer l'impact positif de la mission
- Augmenter le nombre des contrôles, en fonction de certains indicateurs
- Permettre au volontaire lui-même, en cours de mission, d'évaluer la qualité de la mission
Recourir plus aisément au retrait d'agrément

Des solutions alternatives :

- Accompagner les structures d'accueil dans la création d'espaces d'implication des volontaires cohérents avec le dispositif
- Limiter le volume horaire des Services Civiques en deçà de 35h
- Multiplier et formaliser les tâches à accomplir par le volontaire lors de sa mission, quitte à mutualiser une mission de Service Civique sur plusieurs structures en prenant garde à conserver suffisamment de souplesse pour permettre au volontaire de s'engager et développer les projets auxquels il tient et non ceux correspondant à un poste.

Améliorer la qualité des missions en renforçant le contrôle de la formation des tuteurs

La qualité d'une mission de Service Civique pour un volontaire dépend en grande partie de l'encadrement personnalisé dont il bénéficie. Celui-ci mérite donc une attention particulière. Cela implique d'une part, et comme évoqué précédemment, d'exercer un contrôle sur l'encadrement pendant la durée de la mission, mais aussi, d'autre part, **d'assurer un contrôle sur la formation du tuteur**. 218 répondants sur 243 ont estimé qu'un effort devait être apporté à cette formation. Ce type de formation doit permettre en premier lieu un accompagnement de qualité et d'éviter que le volontaire en mission ne se substitue à un emploi ou soit considéré comme un salarié.

« Les tuteurs doivent être formés pour éviter que l'on utilise les engagés sur des missions de soutien aux équipes en place au lieu de les intégrer avec leurs propres missions. » « Rikvir », autre

Les répondants ont notamment demandé que ces **formations soient plus homogènes dans leurs contenus et plus concrètes**, incluant une présentation du dispositif du Service Civique, des obligations qui incombent à la structure et au tuteur et de l'aide que doit apporter le tuteur au développement du projet professionnel du volontaire. Elles pourraient s'inspirer en cela des pratiques d'accompagnement d'autres champs éducatifs ou d'autres dispositifs de volontariat.

« Faire une formation obligatoire pour les tuteurs d'une semaine, avec des mises en situation, des savoirs théoriques, un rappel des droits et devoirs du tuteur, semble être le minimum quand on confie un / des jeunes tout juste majeurs, en tout cas pour beaucoup n'ayant jamais eu d'expérience. » « Earlybird », ancien volontaire

Plusieurs estiment que **cette formation doit être obligatoirement effectuée**.

Néanmoins, certains témoignages proposent qu'elle soit uniquement **réservée aux tuteurs en ressentant le besoin**. Ils recommandent cependant que la formation soit **obligatoire dans certains cas très spécifiques**, dans lesquels une proportion insuffisante de tuteurs s'inscrit : pour l'accueil des jeunes volontaires en situation de handicap, notamment pour sensibiliser le tuteur sur les enjeux d'accessibilité et de mixité, ainsi que pour les tuteurs de volontaires étrangers en France et pour les tuteurs recevant des volontaires à l'étranger.

Quant aux **modalités de cette formation**, si certains proposent que la formation soit dispensée le soir pour s'ajuster à l'emploi du temps et à la disponibilité des tuteurs, d'autres suggèrent l'élargissement des formations à distance via des tutoriels vidéo de formation ou des webconférences.

Autres recommandations et alternatives formulées

- Maintenir la gestion de la formation des tuteurs à l'Agence du Service Civique
- Soutenir la rencontre de personnes d'un même territoire pour favoriser les partages de pratiques *via* un référentiel type annuaire présentant les structures et les contacts des tuteurs référents afin d'échanger, et/ou organiser une rencontre annuelle de tuteurs avec retours d'expérience, sur le modèle de ce qui se fait déjà avec les rassemblements de volontaires
- Intégrer plus fréquemment un représentant « ressources humaines » de l'organisme d'accueil afin de mieux reconnaître le rôle du tuteur

Davantage d'encadrement sur la qualité et les contenus des Formations Civiques et Citoyennes

Chaque volontaire en mission de Service Civique bénéficie d'une Formation Civique et Citoyenne. Cette formation comprend un volet « théorique » portant sur des thématiques liées à la citoyenneté, en conformité avec un référentiel dédié (lutte contre les discriminations, égalité hommes-femmes, démocratie, laïcité, etc.). Il est complété par un volet « pratique » pour former tous les jeunes engagés aux gestes de premiers secours de niveau 1 (PSC1). Une large majorité des répondants (214 sur 333) s'est prononcée en faveur d'un **renforcement de la qualité et de l'homogénéité du volet « théorique » de la Formation Civique et Citoyenne (FCC)**.

La FCC est unanimement considérée comme un moment important et privilégié de la mission, pendant lequel les jeunes peuvent comprendre l'enjeu de leur mission, le sens de leur engagement et apprendre à débattre sur des questions de société. Cependant, la question de l'homogénéisation de ses contenus, afin de renforcer le partage des références et des bonnes pratiques, et le sentiment de vécu collectif au sein de la communauté des volontaires, a alimenté des échanges. L'idée d'un socle commun n'est pas rejetée, mais les répondants privilégient l'idée d'une adaptation de ce socle aux réalités des missions vécues par les participants aux formations. A une approche trop théorique et formatée de la citoyenneté, ils opposent leur désir que leur soit laissé le choix du thème de la formation sur laquelle approfondir leurs connaissances, en fonction de leurs envies ou de la nature de leur mission.

« Que dans ces journées il y ait un socle commun à aborder, cela me paraît essentiel, notamment sur les questions autour du dispositif, mais je crois qu'il est tout aussi important de laisser à chaque organisme le soin de l'aborder à sa manière dans un esprit d'Education Populaire. Enfin, la diversité

des thématiques est à conserver. Elle permet à chaque volontaire de pouvoir se positionner en fonction de ses envies. » Thibault, référent

« Certains volontaires sont exposés à des publics difficiles, la structure doit s'engager à développer leurs compétences / posture pour être en capacité de réagir dans de telles situations. Ces compétences sont transférables à d'autres métiers/secteurs et contribuent à développer le potentiel de ces volontaires pour se positionner sur le marché du travail. » Annick, actrice du Service Civique et/ou de toute autre forme d'engagement.

Certains soulignent en outre le manque de visibilité du catalogue de formations et plaident pour une **centralisation unique des formations sur le site du Service Civique** :

« J'ai été très [...] surpris que beaucoup de FCC existent mais qu'ils ont une visibilité assez faible. [...] Pourquoi ne pas les centraliser directement sur le site officiel du Service Civique en créant des catégories ? » Mickaël, volontaire

Si, sur le contenu, les sujets peuvent être laissés à la discrétion de l'organisme d'accueil et du jeune volontaire, c'est **sur le format que les attentes en termes d'homogénéisation se sont le plus nettement exprimées.**

De nombreuses structures soulignent que les règles ne sont pas claires quant au nombre de jours de formation qu'elles peuvent proposer, ou aux thématiques précises qu'elles doivent y présenter. Elles jugent les thématiques citées dans la loi trop larges, et souhaiteraient davantage de cadrage de la part de l'Agence du Service Civique. Aussi, **le cœur de l'attente porte-t-il sur un renforcement de la qualité et de l'encadrement de ces formations.** Une **coordination portée au niveau régional** a ainsi été recommandée (par la DRDJSCS par exemple) :

« L'échelle régionale nous semble être pertinente dans la mesure où elle contribue à la mise en réseau et à l'émergence de mutualisations. Cette approche pourrait s'adapter à d'autres sujets, et permettre de trouver un certain équilibre entre la recherche de la qualité et une logique de subsidiarité valorisant l'engagement des acteurs et la diversité de leurs propositions. » Benjamin, représentant d'un organisme.

Autres recommandations et alternatives formulées

- Bâtir un socle commun autour des valeurs de la République, de la laïcité, de la notion d'engagement et autour du Service Civique (articulé avec d'autres formes d'engagement)
- Intégrer une journée thématique choisie en fonction des aspirations des volontaires, du thème de la mission, de la structure d'accueil, des publics rencontrés lors de la mission ou du parcours personnel
- Rendre les formations plus interactives, en intégrant davantage de débat d'idées, et favoriser davantage de rencontres entre volontaires au niveau départemental, régional ou national au service de la cohésion
- Organiser des Universités, sur le même format que l'Institut de l'Engagement
- Elargir l'offre de formation (PSC2, compétences transversales acquises durant le Service Civique, davantage sur l'environnement et le numérique, ...)
- Augmenter le nombre minimal de jours de formation et établir un seuil/volume de jours et d'heures fixe et similaire pour tous
- Mettre en place une meilleure évaluation des formations afin de s'assurer de leur qualité

Vers un nouveau mode de financement et de nouveaux outils de contrôle à développer ?

Afin de soutenir le développement du Service Civique, les contributeurs se sont prononcés à une courte majorité (49 contre 41) **contre l'ouverture du Service Civique à d'autres modes de financement**, publics-privés. Les votants favorables estiment que cela permettrait de revaloriser les indemnités des volontaires et de faciliter leur insertion professionnelle, voire de prendre en charge le permis de conduire, l'acquisition d'outils informatiques/numériques ou une formation qualifiante.

« Offrir aux partenaires privés également en contrepartie la possibilité d'accueillir le jeune pour lui faire découvrir le monde de l'entreprise. Le dispositif doit s'adapter aux réalités sociétales, l'engagement citoyen est primordial mais est-il la source de motivation des jeunes engagés ? »

« Herpe », tutrice ou tuteur.

Mais d'autres estiment qu'ouvrir le Service Civique à des financements privés risquerait d'augmenter les inégalités. Auquel cas, si cette décision était prise, elle nécessiterait un contrôle renforcé.

« Comment fonctionnerait le financement privé ? Quand j'étais volontaire, j'ai vu des projets de volontaires être censurés parce que l'association était financée par le privé et qu'il ne fallait pas froisser le privé. » Ali, volontaire

Présentation des résultats du vote pour la grande cause 2020-2021

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU VOTE POUR LA GRANDE CAUSE 2020-2021

Volontaires, organismes et citoyens ont également été invités, dans le cadre de la consultation citoyenne du Service Civique, à se prononcer sur la « **grande cause** », et les causes d'intérêt général prioritaires, que l'Agence du Service Civique et ses trois programmes (le Service Civique, Erasmus + Jeunesse et Sport et le Corps Européen de Solidarité) devraient porter en 2020-2021 à **travers leurs activités et missions**.

Près de 850 volontaires en Service Civique, anciens volontaires, tuteurs ou responsables d'organismes ont ainsi classé, par ordre de préférence, dix causes qui leur étaient présentées. Selon le nombre de votes, pondéré en fonction de la place dans le classement, chaque cause s'est vue décerner des points. Ces votes, qui ont eu lieu entre février et mars 2020³, ont permis de faire émerger, de façon clairement marquée, **trois « grandes causes » prioritaires** :



Avec 331 votes en première place et un total de 6 679 points, **la transition écologique est largement plébiscitée par les votants** comme grande cause de l'Agence du Service Civique pour 2020-2021. Cette grande cause entre en résonance avec les préoccupations des jeunes générations à l'heure où 89 % des Français de 18 à 24 ans estiment avoir accru leur intérêt pour l'environnement et l'écologie au cours des derniers mois⁴, **une évolution à laquelle l'Agence du Service Civique entend largement prendre part en 2020-2021**.

L'égalité hommes-femmes se place, quant à elle, en deuxième position des causes jugées prioritaires (166 votes à la première place, et un total de 6063 points). A l'heure où près de 92 % des jeunes de 18 à 30 ans estiment que le sexisme est un problème dans notre société et où 78 % des jeunes disent

³ La présente consultation a été réalisée avant la période de crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19.

⁴ [Les Français et l'écologie, enquête Harris Interactive pour M6 et RTL, août 2019.](#)

combattre le sexisme⁵, l'Agence du Service Civique doit accompagner ces jeunes dans leur engagement. Cette priorité continuera donc à animer les missions de l'institution en priorité tout au long de l'année à venir et des suivantes.

Enfin, liée à la nature même du Service Civique depuis sa création, la **lutte contre les discriminations** a réuni 74 votes en première position, et 114 en deuxième position (avec un total de 5870 points) et s'affirme comme la troisième cause la plus soutenue par les votants. Elle comptera donc au nombre des causes prioritaires de 2020-2021.

Cause	Points	Classement
Transition écologique	6679	1
Égalité femmes-hommes	6063	2
Lutte contre les discriminations	5870	3
Inclusion des personnes en situation de handicap	5384	4
Favoriser une société interculturelle et ouverte sur le monde	5304	5
Lutte contre l'échec scolaire	5252	6
Lutte contre l'exclusion	5062	7
Lutte contre l'isolement des personnes âgées	4403	8
Citoyenneté européenne	2835	9
Inclusion numérique	2653	10

⁵ [Sexisme, enquête OpinionWay pour Moijeune, mars 2019.](#)

Conclusion

CONCLUSION

La consultation citoyenne menée à l'occasion de ses 10 ans dresse un bilan flatteur de la politique publique de Service Civique. Cette consultation n'a pas de valeur d'exhaustivité mais les témoignages récoltés reflètent la solidité des fondamentaux de cette forme d'engagement créée en 2010 et son adaptabilité à toutes les situations, y compris les plus sensibles, à l'image de la pandémie de Covid-19 qui a marqué l'année 2020. Quel que soit le contexte, cette expérience permet à la jeunesse de s'émanciper en agissant au service des autres.

Le foisonnement de votes et de propositions témoigne de la vitalité de la communauté du Service Civique, de l'attachement à cette forme d'engagement et du désir de l'améliorer en permanence pour qu'il continue à être une politique publique utile à tous. Les orientations sont claires.

D'abord, l'ouvrir à une diversité de jeunes encore plus grande en améliorant son attractivité, en garantissant une durée modulable en fonction du projet d'accueil et du profil du jeune, en veillant à ce que le Service Civique soit connu et accessible à tous les jeunes et en multipliant les occasions de renforcer les liens entre volontaires.

Ensuite, reconnaître pleinement l'engagement en Service Civique en sensibilisant à ses vertus les autres institutions, notamment les établissements scolaires, universitaires, mais aussi les entreprises, en sécurisant les droits et avantages des jeunes engagés, en accompagnant plus efficacement les tuteurs et, plus largement, les encadrants au sein des structures d'accueil qui font vivre ce programme de volontariat, ou encore en l'articulant aux autres formes d'engagement dans un parcours citoyen complet et varié.

Apparaît enfin, et simultanément, le besoin de contrôler plus étroitement les conditions d'exercice des missions en s'assurant notamment qu'elles ne s'apparentent ni à un stage ni à un emploi, en améliorant la formation et le suivi des tuteurs et en homogénéisant la qualité des formations civiques et citoyennes à destination des volontaires.

L'Agence du Service Civique, en lien avec son ministère de tutelle, a la responsabilité de traduire ces demandes en évolutions concrètes, afin que le dispositif continue d'encourager l'engagement de la jeunesse. Cet engagement s'est manifesté cette année par un élan de solidarité et une très forte mobilisation de l'ensemble des volontaires dans le cadre de la crise sanitaire liée au Covid-19.

En 10 ans, le Service Civique a « fait ses preuves » et a trouvé une véritable place dans le paysage des institutions, comme dans le parcours de vie de centaines de milliers de jeunes. Il est le révélateur d'un collectif de l'engagement, pilier d'une société plus solidaire. Il trouvera dans les 10 ans à venir, une articulation naturelle avec le Service National Universel et toutes les autres formes d'engagement, s'ouvrira à davantage de jeunes et portera encore d'autres belles causes à défendre au service de l'intérêt général.

Annexe 1 - Liste des propositions

ANNEXE – LISTE EXHAUSTIVE DES PROPOSITIONS ISSUES DE LA CONSULTATION CITOYENNE (intitulés)

Abaissier la durée minimale hebdomadaire pour les étudiants
Accès à tous les avantages étudiants
Actions pour la protection de la planète et le soin au règne de la nature
Adapter les durées et les horaires du volontaire
Adapter les offres de recrutements sur le site du Service Civique pour les personnes en situation de handicap
Adapter l'indemnité au nombre d'heures que l'on réalise
Agrandir la tranche d'âge
Allonger le temps pour la remise du certificat médical
Améliorer la communication du Service Civique sur la mixité sociale
Améliorer la communication portée sur les effets et retombées du Service Civique sur le parcours individuel du volontaire
Améliorer la mobilité et la construction de parcours entre différentes formes d'engagement (SNU, volontariat européen, autres...)
Améliorer le suivi du parcours des anciens volontaires
Assouplir le cadre d'embauche du Service Civique
Augmenter le nombre de lauréats admis à l'Institut de l'Engagement
Augmenter les indemnités au moins au-dessus du seuil de pauvreté
Avoir le droit de faire plusieurs Services Civiques
Avoir plus de journées de formation civique collectives (avec d'autres jeunes)
Candidater à une mission différemment que par l'écrit
Carte Navigo à tarif réduit/étudiant pour les volontaires d'Île-de-France !

Cessez d'utiliser le Service Civique comme un emploi caché !
Chantier de cohésion et de citoyenneté
Coupler le Service Civique avec un service humanitaire
Création d'un diplôme reconnaissant les compétences acquises dans le cadre de la mission
Créer un Service Civique pour les retraités
Créer une échelle de valorisation
Créer une mission "Pédagogie de l'inclusion"
Créer une nouvelle branche "de compagnonnage" de la transition écologique au sein des territoires communaux
Créer une plateforme d'innovation ouverte pour la transformation écologique des entreprises partenaires
Former une brigade de sensibilisation à la culture du tri
Donner de vraies perspectives professionnalisantes en transformant le Service Civique en temps partiel
Favoriser la découverte de divers métiers dans le programme scolaire pour motiver de futurs volontaires
Définir des critères pour une indemnisation plus juste/personnalisée (entre 580 et 780 euros)
Délivrance d'attestations reconnues par l'Etat pour les formations
Développer des aides à la mobilité dans les missions
Développer des Open badges Service Civique pour tous les volontaires
Développer la culture européenne
Développer la multiplicité des tâches à accomplir lors de la mission en Service Civique
Développer le partenariat local
Développer le Service Civique pour qu'il soit accessible à tous les jeunes, tout en garantissant la qualité
Développer le Service Civique, dans le respect de ses fondamentaux de qualité, afin de le rendre accessible à tous les jeunes
Développer le volontariat en Service Civique pour qu'il renforce le lien entre engagement et insertion professionnelle

Développer les opportunités de Service Civique à l'international et d'accueil de volontaires internationaux en France, dans un principe de réciprocité
Développer plus largement le Service Civique combiné (moitié Service Civique moitié formation initiale) pour les 16-18 ans
Donner accès aux volontaires à un bilan de santé
Donner une visibilité et encadrer le Service Civique
Échanger sa mission de Service Civique avec un autre volontaire pour une durée déterminée
Elargissement de la tranche d'âge du Service Civique
Encourager la (re)connaissance du (statut de) Service Civique par les administrations, écoles, entreprises, grand public...
Encourager la participation à la vie de l'association/ structure d'accueil
Encourager les missions de Service Civique en binôme de volontaires
Enrichir les connaissances du volontaire sur les différents services de volontariat et sur la culture
Étendre le périmètre des organismes éligibles
Étendre les secteurs d'activité éligibles - redynamisation des centres-villes
Évolution/amélioration contractuelle du Service Civique : vers un CDD ?
Faciliter les démarches des volontaires étrangers
Faire connaître le Service Civique dès le collège
Faire des missions de 24h la norme plutôt que l'exception
Faire des <i>speed dating</i> Service Civique pour les jeunes en situation de handicap afin de les mettre en confiance
Faire du Service Civique un rituel dans la vie et le parcours de chaque jeune, au service d'un projet de société basé sur l'engagement, la solidarité et la fraternité
Faire du Service Civique un vrai vecteur d'inclusion et de cohésion
Faire en sorte que le parcours de la personne en mission soit le plus riche et le plus varié
Faire évoluer certains contrôles
Faire évoluer la formation des tuteurs

Faire évoluer la rémunération vers : aide fixe de l'Etat + rémunération horaire par l'organisme d'accueil (+ heures sup)
Favoriser la diversité des expériences au cours d'un Service Civique
Favoriser la passerelle entre études, milieu professionnel et Service Civique
Favoriser le déplacement des jeunes dans des colloques/conférences/salons professionnels pour leur réseau et leur insertion dans le monde du travail
Favoriser les rencontres entre les volontaires pour construire des projets communs et inter-structurels
Octroyer un fonds pour du matériel technique pour certaines missions
Donner une formation spécifique pour les tuteurs accompagnant des volontaires en situation de handicap
Formation sur l'engagement pour tous les volontaires en Service Civique
Former les tuteurs à l'accompagnement afin que l'accompagnement des Services Civiques soit un véritable tremplin vers l'avenir
Garantir l'apprentissage de nos droits en tant que volontaire pour lutter contre les abus
Hébergement gratuit et cuisine en accès libre pour le jeune en Service Civique
Identifier en amont les compétences qui peuvent être développées dans le cadre d'une mission de Service Civique, pour aider les volontaires à choisir celles qui leur correspondraient le mieux
Imposer un Service Civique de 2 mois
Favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap et des personnes défavorisées
Inculquer les valeurs civiques
Indemnités en fonction du territoire (Service Civique à l'étranger)
Instaurer une limite d'heure
Intégrer la durée du Service Civique sur la lisibilité d'une année scolaire
Intégrer le projet professionnel à la mission civique
Interdire les missions de 35 h par semaine
Créer des tables rondes sur le respect de la laïcité et de la diversité
Ouverture du contrat de Service Civique au droit à l'indemnisation du chômage

Le Service Civique : un espace de citoyenneté et de liberté
Le Service Civique ne devrait pas être limité
Un Service Civique pour les + de 50 ans
Un travail en binôme avec les volontaires en situation de handicap.
Permettre aux réfugiés politiques d'effectuer un Service Civique
Limiter strictement le Service Civique à 28 heures par semaine
Mesurer l'impact du Service Civique sur la société
Mettre en avant la notion de vivre-ensemble voire même « vivre-avec » avec l'idée d'une société interculturelle
Mieux faire connaître le Service Civique auprès des employeurs et du public
Modifier la limite d'âge en fonction des missions proposées
Moduler la durée des missions de Service Civique
Multiplier les Services Civiques où l'on peut travailler en équipe
Pouvoir faire plusieurs Services Civiques
Offrir la possibilité de donner la responsabilité de projet
Organiser une fois par an un évènement, avec coordinateurs et volontaires ensemble
Organiser, pour les volontaires et anciens volontaires, des événements, voyages, sorties culturelles, etc.
Outils de suivi des volontaires pour maintenir le lien
Ouvrir l'accès au Service Civique à toutes les nationalités
Ouvrir le droit à une seconde mission de Service Civique
Ouvrir le Service Civique à d'autres modes de financement
Ouvrir le Service Civique aux demandeurs d'asile
Ouvrir un Service Civique pour les retraités

Parler systématiquement du Service Civique à tous les jeunes de 15-16 ans pendant les séjours de cohésion du SNU
Possibilité de parrainer d'autres volontaires en Service Civique
Permettre aux jeunes d'effectuer des stages à la suite de leur Service Civique
Permettre aux volontaires de réciprocité d'être accompagnés par l'Institut de l'Engagement
Permettre aux volontaires de se retrouver sur des chantiers de cohésion
Plus de missions envers les plus démunis
Plus de secteurs disponibles pour les missions de Services Civiques
Pour le développement du volontariat éducatif
Pour que le Service Civique soit un véritable espace de formation
Pouvoir bénéficier d'un vrai statut social en tant que jeune volontaire en Service Civique
Pouvoir faire un Service Civique de deux ans pour les mineurs
Pouvoir interdire à certaines structures d'accueillir des Services Civiques
Prendre en compte les droits culturels dans l'accueil des volontaires, la formation des tuteurs et la mise en œuvre des missions de Service Civique
Prime forfaitaire d'insertion professionnelle / Indemnité de réinstallation pour les volontaires internationaux (Service Civique)
Projet d'avenir avec une structure liée à l'emploi
Promouvoir ce qu'est un Service Civique
Promouvoir la possibilité de faire un Service Civique pendant son année de césure
Promouvoir le Service Civique dans les établissements scolaires
Promouvoir l'engagement des volontaires du Service Civique vers le SNU
Proposer des formations gratuites, variées et accessibles à tous les volontaires en Service Civique pendant leur mission
Proposer des quotas de diversité dans les recrutements des organismes publics ou des grandes associations
Proposer plus d'avantages aux volontaires (transports, permis, ...)

Proposer un bilan de compétences et une préparation aux entretiens professionnels aux jeunes à la fin du Service Civique
Proposer un ou plusieurs outils d'évaluation des compétences transversales acquises pendant la mission
Proposer un Service Civique aux jeunes migrants sans papier
Proposition d'une évolution de l'indemnité
Reconduire les contrats de Service Civique pour les volontaires demandeurs
Reconnaissance du Service Civique par les entreprises
Reconnaître notre travail pour l'intérêt général avec de vrais droits
Réduction des forfaits transports afin de favoriser la mobilité et les recherches de missions
Réduction du prix du permis ou du code pour les volontaires en Service Civique
Rendre éligible le Service Civique aux contrats aidés dès la fin de sa mission
Rendre possible des durées plus courtes
Renforcer la coordination et la mise en réseau des acteurs du Service Civique sur les territoires
Renforcer la participation des jeunes en situation de handicap
Renforcer la qualité et l'homogénéité de la Formation Civique et Citoyenne
Renforcer la valorisation (crédits ECTS, ou outils ad hoc) d'une expérience de Service Civique sur Parcoursup
Renforcer le lien avec les formations universitaires
Renforcer l'égalité Femmes/Hommes, mieux promouvoir le Service Civique et augmenter la limite d'âge à 26 ans
Renforcer les contrôles et l'accompagnement des structures d'accueil
Renforcer les contrôles pour que le Service Civique ne cache pas de fausses embauches
Renforcer les moyens de contrôle de l'Agence du Service Civique
Renforcer les moyens des fédérations d'éducation populaire pour l'accueil des volontaires
Résolument pour une durée moyenne de 8 mois du Service Civique respectueuse de chaque jeune et de sa mission

Sensibiliser les jeunes aux nouvelles technologies en créant une approche aux entreprises modernes
Sensibiliser plus fortement les élèves au lycée à un Service Civique
Service Civique : la responsabilité solidaire
Service Civique et demandeur d'asile
Simplifier ou mettre en place un accompagnement pour la gestion d'un agrément Service Civique pour les petites associations
Proposer aux organismes d'accueil de proposer des activités le weekend pour éviter la solitude des volontaires
Surveiller plus les associations proposant des Service Civique
Un accompagnement pour l'après
Un socle de compétences pour les Services Civiques
Un volontariat doit s'inscrire dans la durée
Une plateforme nationale d'offre pour les Formations Civiques et Citoyennes
Utiliser le Service Civique comme tremplin pour l'emploi
Valorisation conséquente du semestre des étudiants volontaires
Valoriser l'indemnité si le volontariat est effectué en dehors de la région du volontaire
Valoriser la mission de Service Civique dans la démarche d'insertion professionnelle
Valoriser le rôle des tuteurs
Valoriser le Service Civique dans le parcours professionnel
Valoriser le Service Civique pour l'insertion dans l'emploi
Visite des différents organes du pouvoir tant législatif, exécutif et judiciaire
Volontaires en Service Civique et participation aux célébrations nationales

